



Organe de Sauvetage Ecologique

7 rue Louis Braille, 75012 Paris

☎ 06 13 83 94 71

edouard.feinstein@free.fr / www.oseonline.fr



Dossier de Presse 2018

 OSE – Organe de Sauvetage Ecologique

 @AssociationOSE





ORGANE DE SAUVETAGE ECOLOGIQUE

7 rue Louis Braille – 75012 Paris

06 13 83 94 71

www.oseonline.fr

O.S.E. est une association à but non lucratif, fondée et animée par Edouard FEINSTEIN depuis 1990, qui organise des opérations de nettoyage à grande échelle de la nature, et plus particulièrement des berges de rivière, en Ile de France, Auvergne et Région PACA, avec pour but d'éradiquer les dépôts sauvages d'ordures et de restaurer la nature à son état initial.

O.S.E. bénéficie régulièrement d'une publicité médiatique (reportages télévisés et articles dans la presse écrite lors d'opérations de nettoyage des rives de la Seine et de la Marne). Cependant nous n'avons obtenu jusqu'à présent qu'un faible impact auprès des collectivités locales.

Néanmoins, quelques mairies contribuent gracieusement à nos actions en fournissant du matériel et une aide en nature : sacs poubelles, gants, pelles, fourches, pinces, repas.

OSE rappelle que carcasses de voitures, deux roues, caddies, pneus, palettes, cuisinières, machines à laver, emballages et contenants plastiques, cannettes, jonchent le lit de nos fleuves sur de nombreux kilomètres et que 77% des déchets retrouvés dans les océans ont une origine terrestre. Bien sûr, cela ne saute pas aux yeux ! Mais est-ce une raison suffisante pour les y laisser ? Sans hésiter O.S.E. répond NON !

Les bénévoles, de tout âge, de tous les milieux sociaux n'hésitent pas à consacrer leurs loisirs à la préservation de l'environnement. Régulièrement, de nouvelles recrues viennent grossir les rangs de nos bénévoles ; outre leur désir d'améliorer l'environnement d'aujourd'hui, ils œuvrent également pour celui de demain sans se ménager. Tous convergent vers un même idéal :

**Préserver la Terre, recycler les déchets pouvant l'être,
Apprendre les gestes utiles qui permettront la protection de la biodiversité,
sans laquelle aucune vie n'est possible.**

OSE a une véritable expérience de terrain et ses bénévoles ont pu développer une expertise :

- **Ramasser et collecter** des déchets sur des lieux publics transformés souvent en décharges illégales
- **Mobiliser** des citoyens autour d'actions ponctuelles (nettoyage, manifestation, expo)
- **Sensibiliser** les personnes en situation marginale et précaire (sans abris, réfugiés, Roms), apport de poubelles, échanges autour de l'insertion et l'environnement
- **Organiser des journées solidaires d'entreprises** où des salariés vont sur le terrain avec OSE participer à des opérations et des quizz sur les déchets
- **Former des Brigades vertes** : missions bénévoles pour faire réfléchir avant de jeter (particuliers et entreprises en quête de terrain pour se débarrasser d'encombrants)

RESULTATS AU 1^{er} janvier 2018

OSE a entrepris 350 chantiers depuis 1990, sur l'ensemble du territoire et au-delà:

REGION PARISIENNE

Lac de Vincennes : 11 chantiers, de janvier 1990 à juillet 2017

1 tonne de déchets retirée des eaux. Ainsi que quatre autres tonnes depuis la dernière tempête.

Lac des Minimes : 4 chantiers (d'élagage) équivalent à 5 tonnes (lors de l'année 2000).

Campagne commencée lors du dimanche 27 février 2000.

Bords de Marne : 17 chantiers de juin 1992 à fin 2017 : 377 tonnes

Rives de Seine : 200 chantiers de janvier 1991 à décembre 2017 - 1854 tonnes :

- 780 tonnes dans le Val de marne

- 260 tonnes en Seine saint Denis

- 275 tonnes dans l'Essonne

- 83 tonnes dans les Yvelines

- 449 tonnes dans le Val d'Oise

- 2 tonnes en Seine et Marne

- 5 tonnes en Haute-Normandie

Rivière Yerres (91) : 10 tonnes d'ordures retirées de 1994 à 1999.

Lac de Grigny (91) : 45 tonnes de déchets de 1996 à 2003.

Murs à pêche de Montreuil : 10 tonnes retirées en juin 1997.

Ruisseau de Rungis : 2 tonnes retirées en 1996 & en 1997.

RESTE DU TERRITOIRE

La Garonne : 1 tonne (en février 2005)

Parc de Vaugrenier (06) : 1 tonne de déchets (juillet 1992)

Le Paillon à Nice (06) : 2 tonnes de déchets divers retirées en mai 1993.

Plage de Carnac (56) : 1 tonne d'ordures, mai 1992.

Fleuve Var (06) : 382 tonnes d'ordures de 1993 à 2013.

Bezaudun (village de montagne de la région PACA, 06) : 30 tonnes de déchets urbains retirés en 1997.

Le Loup (rivière du 06) : 11 tonnes de déchet ménagers de 1996 à 1997.

Plage de Noveillard de Pornic (44) : 2 bennes de fioul retirées le 8 janvier 2000

Montagnes des Alpes Maritimes (Carros, La Gaude) : 30 tonnes de 2008 à 2017

Roquefort Les pins (06) : 15 tonnes de 2014 à 2017.

Bois d'Antibes : 21 tonnes de déchets de 2008 à fin 2017.

Parc des Volcans en Auvergne (ORCINES): 23 tonnes de 2009 à 2017

Dordogne sur Montignac : 1 tonne de 2014 à 2015.

L'Aisne à Soissons : 3 tonnes retirées en juin 2013

HORS DE FRANCE

Nettoyage du fleuve Arno, à Florence en Italie, en février 2000.

Le Nil au Caire en avril 2001

Tilcana, Argentine en 2005.

Au total, ce sont plus de 2 830 tonnes composées de milliers d'objets les plus disparates qui ont été sortis des eaux, chemins, routes & forêts en 28 ans.

Sans oublier

* Trois interventions lors des inondations : à savoir une à Quimperlé, Abbeville et Aramon, Antibes et Biot en 2016.

* L'aménagement de berges à Alfortville en 1995, 1996 et 1997.

* Trois grandes expositions sur les déchets en plein cœur de Paris à la Samaritaine en 1997, 1998, 1999, et une autre au siège de OSE en 2001.

*Deux opérations de reboisement : en Inde (1997) à Lonalva & Gorä Beach, dans la périphérie de Bombay ainsi qu'une seconde sur les collines de Biot (06) en 1998. Egalement une opération reboisement au Burkina Faso en 2004.

* 36 000 piles collectées à la Samaritaine entre 1996 et 2000.

* Et 200 missions de sensibilisations auprès des populations SDF, ROMS de 1994 à 2017.

Le Parisien **93**

LUNDI 16 JANVIER 2017

www.leparisien.fr/93

Saint-Denis Aubervilliers Drancy **Seine-Saint-Denis**

Non, la Seine n'est pas une décharge !

Les bénévoles de l'association Ose se sont retroussés les manches et ont récupéré 10 t de déchets, hier, sur les bords du fleuve.

SAINT-DENIS

Les courageux bénévoles de l'association Ose ont encore une fois répondu présent, hier matin, pour s'attaquer au grand ménage des rives de la Seine à hauteur de Saint-Denis, en face de L'Île-Saint-Denis, et sur une petite partie d'Epinay-sur-Seine.

Et le travail n'a pas manqué puisque, après trois heures d'efforts, ils ont récupéré près de 10 t de déchets sur 400 m linéaires. « Et encore, nous nous sommes concentrés sur les gros déchets tels que canapés, matelas, télévision... mais nous aurions pu y passer la journée si nous avions aussi ciblé les bouteilles et les sacs en plastique », détaille Edouard Feinstein, le créateur de l'association.

Le Siaap, le syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne, a mis à leur disposition une barge de 37 t

équipée d'une grue qui leur a permis de transporter leur « butin ». La ville de Saint-Denis a fourni des bennes et le Port autonome de Paris une petite enveloppe financière.

APPEL AUX BONNES VOLONTÉS

« Le site est malheureusement propice aux décharges sauvages, regrette Edouard Feinstein. Il est un peu enclavé, un petit parking permet de stationner facilement, bref, l'endroit est idéal pour être transformé en poubelle à ciel ouvert. »

Depuis quatre ans, l'association organise très régulièrement ce type de sorties dans la ville. Mais elle a parfois du mal à mobiliser des bénévoles. Seule une petite quinzaine de personnes, dont des Roms, étaient présentes hier. Si vous souhaitez vous associer à cette initiative et donner un petit coup de propre, vous pouvez contacter Ose au 0613.83.94.71



S.T. Saint-Denis, hier. Pour aider les nettoyeurs, une barge équipée d'une grue a été mise à leur disposition.

Le journal de Saint-Denis

www.lejsd.com

JSD

N°1151

Du 17 au 23 janvier 2018

Ordures en bord de Seine

Écologie. Dimanche 14 janvier, les bénévoles d'Ose, Organe de sauvetage écologique, étaient de retour à Saint-Denis pour nettoyer du côté de la rue de la Briche les berges de Seine utilisées comme dépotoir. Canapés, matelas, pneus... Quelque dix tonnes d'encombrants et de déchets divers ont été ramassés par les bénévoles de cette association parisienne. Ils étaient ce matin-là une quarantaine venus de toute l'Île-de-France, dont la collecte une fois encore a été prise en charge par Plaine Commune, avec quatre tournées de camion, et par la SIAAP dont la barge a dû faire aussi plusieurs allers-retours. L'association promet de revenir « *traiter l'ensemble du secteur d'ici la fin de l'année* ».



OSE

Le Parisien

LE PARISIEN

VI

Seine-Saint-Denis**93**

Dix tonnes de déchets en moins le long des quais

SAINT-DENIS

ENVIRON 45 BÉNÉVOLES ont ratisé les quais de Seine, hier, au niveau de la rue de la Briche. Objectif : débarrasser « cette zone de non-droit de tous ses déchets », explique Edouard Feinstein, responsable de l'association Ose (Organe de sauvetage écologique) à l'origine de cette opération. Plus de 10 t ont été retirées en quelques heures, dont du gros mobilier – des canapés, mais aussi des frigos et gazinières –, sans compter les déchets plastiques. Le tout a ensuite été transporté vers des centres de traitement. Cette initiative citoyenne se déroule deux fois par an. « Mais au bout de deux mois, les dépôts sauvages reprennent », déplore Edouard Feinstein.



Le projet OSE Auvergne a commencé en 2008. Celui des bénévoles de l'association de l'Organe de Sauvetage Ecologique s'est poursuivi cette année encore sur l'ensemble des hameaux de la commune d'ORCINES et a débordé quelque peu sur DURTOL et LASCHAMPS durant les vacances de Pâques comme durant le mois d'Août dernier.

A Pâques, ce sont les jeunes du SMJ de la ville de Villeneuve le Roi à savoir DIELVI et ELENA et ELENA 2, DIOGO, NIDAL, et EMMANUEL, (du Val de Marne) encadrés par Alicia et Thierry (animateurs), secondés par le STAFF complet de OSE à savoir par Adeline, Thomas, Christophe, Edouard, Emilie, Marie Françoise et Denis qui se sont rassemblés durant plusieurs jours afin de débarrasser plus de 15 m³ de déchets, soit plus d'une tonne de déchets en tout genre, comme des morceaux de voitures, frigos etc ! A cette occasion, les jeunes ont pu être remerciés en gagnant des cadeaux pédagogiques comme des livres sur l'Auvergne ou encore des Coupes et autres trophées, offerts par la mairie.

Durant l'été et sur d'autres endroits, ce sont surtout des bénévoles qui sont venus en famille sur d'autres quartiers de la commune, comme sur le rond-point du Golf pour redonner bonne figure à cet endroit de grand passage. Là une benne de 10 m³ a été remplie en quelques heures à peine (soit 700 à 800 kg voire plus... !!!) Lors de cette grande campagne coûteuse, nous remercions pour leur aide, la commune d'Orcines, la mairie de Villeneuve le Roi, les eaux de Volvic, DISNEY, l'association Vacances propres et BALAO pour son 1 % pour la planète...



Choisy-le-Roi : 20m³ de déchets ramassés

🏠 > Île-de-France & Oise > Val-de-Marne | 21 janvier 2018, 16h04 | [f](#) [t](#) [o](#)



Choisy-le-Roi, dimanche. Une opération de nettoyage des canaux a eu lieu toute la matinée dans le quartier des gondoles nord par l'association OSE. **OSE**

L'opération a mobilisé près de 50 personnes. A Choisy-le-Roi, l'association OSE (organe de sauvetage écologique) a frappé fort dimanche puisque deux opérations de nettoyage ont été organisées. La première se préparait depuis plusieurs semaines : elle visait les canaux de la ville dans le quartier des Gondoles nord. Une vingtaine de bénévoles sont venus de toute l'Île-de-France, mais aussi du réseau social « On va sortir », OVS. Elle visait notamment à lutter contre l'eutrophisation des eaux du secteur, une pollution « naturelle » de certains écosystèmes aquatiques.

La seconde baptisée « OSE ROM » a consisté à nettoyer plusieurs camps roms avec l'aide des occupants des lieux, environ 40 personnes, un projet en partenariat avec la ville de Choisy-le-Roi et la région Île-de-France pour l'aspect matériel notamment. Au total, plus de 20m³ de déchets ont ainsi été ramassés. « Un succès total », pour le président et fondateur de l'association Edouard Feinstein.

8 tonnes de déchets ramassés sur les berges de Villeneuve-Saint-Georges



Ce samedi 9 février, l'association Ose, qui oeuvre au nettoyage des berges de différents cours d'eaux, était au rendez-vous malgré la crue et la neige avec des bénévoles, à Villeneuve-Saint-Georges, pour s'attaquer aux berges de Seine et de l'Yerres.

« Le Siaap ne pouvant pas envoyer des bateaux, Ose avait mobilisé ses renforts roumains et amis roms et leurs camions sans oublier les dix volontaires de la ville ainsi que des élus présents pour aider dont la maire de la ville », raconte Edouard Feinstein, président de l'association. Entre les quartiers Triage, Blandin, et les bords de l'Yerres, ce-sont ainsi plus de 8 tonnes de déchets qui ont été ramassés. « Le tout était jumelé à une opération d'assistance auprès des sinistrés ou les nombreux déchets de ces derniers étaient retirées de chez eux et transportés jusqu'aux bennes par les volontaires d'Ose venus de toute l'Ile de France ! Cette opération en préparation depuis trois semaines n'aurait pas pu se faire sans les aides de l'agence de l'eau, du département, de la ville, et des ports de Paris et des VNF », souligne Edouard Feinstein.

A LIRE AUSSI

Inondations: formidable élan de solidarité à Villeneuve-Saint-Georges

Evacuations de camps Roms en série avant trêve hivernale

Inondations: évacuations à Villeneuve-Saint-Georges

Intoxication mortelle au monoxyde de carbone





ZOOM SUR...
Le saviez-vous ?

Les actions citoyennes de nettoyage collectif ont le vent en poupe et de plus en plus d'habitants prennent la question à bras-le-corps. Outre l'association Ose, qui pratique depuis 26 ans, la Ville organise depuis 2017 des initiatives similaires. La propreté est décidément l'affaire de tous.



— « Nous avons une vraie histoire avec cette ville. » —

Ils étaient une trentaine, ce samedi matin, à braver le froid du petit matin sur les bords de Seine. Objectif : ramasser les tonnes de déchets amenés notamment par la crue.

L'opération était prévue de longue date, mais elle n'aurait pu mieux tomber : la décrue a, comme d'habitude, laissé son lot de déchets sur les berges de la Seine. L'initiative de l'association Ose*, le 10 février dernier, arrivait à point nommé. La trentaine de bénévoles s'est donc retrouvée place Mouliérat dès potron-minet. Le vovglas a envahi les berges et « l'opération a été très difficile à monter » explique d'emblée Edouard Feinstein, président de l'association qui intervient depuis près de trente ans pour des actions de nettoyage citoyen dans toute l'Île-de-France. Le bateau prêté par le Siaap* n'est pas au rendez-vous : « il est resté bloqué à son quai par des congères de neige ». Pas grave, « nous reviendrons ». Et deux camions sont bien au rendez-vous, ainsi que des bennes pour évacuer les rebuts.

En attendant, les bénévoles s'activent. Thomas, qui vient de Brunoy, est harnaché de corde : il est

l'un des spécialistes des opérations acrobatiques : « avec cet équipement nous pouvons atteindre les bords de l'eau », solidement attaché au garde-corps. On y retire du bois mort ou des bouteilles en plastique, amenés par les forts courants, mais aussi des bidons d'huile et des déchets divers qui ont manifestement été déposés volontairement. On dérange au passage quelques ragondins... Une équipe, armée de pinces à déchet, part inspecter

le chemin de halage en direction de Choisy ; une autre en direction du centre-ville. Les camions partent vers le Grand-Mât où les attendent des déchets volumineux. Des volontaires partent pour le quartier Belleplace-Blandin – se rendant même chez certains habitants à leur invitation, pour les aider à évacuer des déchets encombrants « Nous sommes très attachés à Villeneuve, nous raconte Edouard Feinstein, il y a vingt-six ans que nous venons ici régulièrement ; nous avons une vraie histoire avec cette ville. » Olivier, lui, est venu presque en voisin. Il habite quartier des Tours. « J'ai été informé de l'initiative par les réseaux sociaux ». Et le Villeneuvois de regretter que les habitants de la ville ne soient pas plus nombreux : « quatre ou cinq. Des gens de l'extérieur viennent nous aider, il faut aussi que nous nous aidions nous-mêmes. » Il y a bien sûr les habitués, membres de l'association ; mais OSE recrute également des volontaires par le biais des sites internet spécialisés dans les initiatives citoyennes (tel France-bénévolat). Les occasions ne manqueront pas, puisque l'association vient ici trois à quatre fois par an. En attendant, on fait les comptes à l'issue de cette matinée de labeur : plus de huit tonnes de déchets auront été ramassées en quelques heures. ■

*Organe de sauvetage écologique. L'association tient à remercier ses nombreux partenaires : outre la Ville, citons le Département, les Voies navigables de France, l'Agence de l'eau, les Ports de Paris, l'association Vacances propres et la société Eurodisney.

Plusieurs tonnes de déchets ramassés dans les rues d'Ivry-sur-Seine



Ce samedi, c'est dans des rues d'Ivry-sur-Seine et non sur les berges du fleuve que l'association Ose est intervenue pour ramasser les déchets. Une opération menée dans le cadre d'une convention passée entre l'association et la ville.

« Nous sommes intervenus avec plus de 30 bénévoles venus de toute l'Ile de France, comme des Roms roumains de la ville, mais aussi des jeunes de l'association Espoir d'Orlyu, ainsi que des riverains et autres volontaires de sites internet comme j'agis pour la planète... Quelques partenaires comme la ville, le département, Disney, et Vacances Propres ont permis directement de retirer plusieurs tonnes de déchets en quelques heures! », témoigne Edouard Festein, président de l'association. L'association est intervenue autour de la rue Ernest Renan.

Prochain RDV le 4 mars à Saint-Thibault-des-Vignes en Seine-et-Marne.

A LIRE AUSSI

[Ivry-sur-Seine championne des tiers-lieux](#)

[Près d'une tonne de déchets collectés sur le quai Pourchasse à Ivry-sur-Seine](#)

[Une famille de renards au cimetière parisien d'Ivry](#)

[8 tonnes de déchets ramassés sur les berges de Villeneuve-Saint-Georges](#)



La Marne

Mercredi 28 février 2018 - N° 3767 1,50 € • 8, place Henri IV, 77100 MEAUX • Tél. 01.60.23.35.00 • redaction@journal-lamarne.fr • actu.fr/la-marne

■ POMPONNE

HYGIÈNE. Le camp de Roms sera nettoyé

Une journée pour tout nettoyer. L'association Ose propose aux Roms, installés sous la Francilienne à Pomponne, de faire le grand ménage dans leur camp. Elle mettra à leur disposition plusieurs bennes dimanche 4 mars, à partir de 9 h.

Une opération organisée régulièrement par ces bénévoles dans divers camps de l'Île-de-France.

Quelques jours avant, ils sont allés à leur rencontre pour leur présenter le dispositif. « Le camp est très sale », confirme Édouard Feinstein de l'association Ose. « Le 4 mars, ils pourront déposer leurs déchets au camp de base installé à Saint-Thibault-des-Vignes ou nous laisser les transporter de leur camp jusqu'à nos bennes. »

L'opération de nettoyage ne s'arrêtera pas là.

Pour la dix-septième année, l'association s'attaquera aux berges à Torcy, Saint-Thibault-des-Vignes, Pomponne et La-



Les Roms participeront au grand nettoyage.

gny-sur-Marne. Pour ce faire, « nous avons besoin de bras. Je manque de bénévoles », insiste Édouard Feinstein. « Près de cent tonnes de déchets les attendent sur plus de qua-

rante hectares. Il s'agit d'un challenge écologique. » Des Roms, venant du Val-de-Marne, en mission de sensibilisation, viendront prêter main-forte.

« Nous ne partirons pas

tant que nos quatre bennes ne seront pas remplies. »

■ Inscriptions
au 06 13 83 94 71.

F.M.

VIE LOCALE

Saint-Thibault-des-Vignes / Pomponne ► Décharge et camp rom : dimanche, ils vont « oser » le grand nettoyage

02 MAR
2018

Serge Moray

L'association Ose (Organe de sauvetage écologique) interviendra dimanche 4 mars pour nettoyer les berges de la Marne, à Saint-Thibault-des-Vignes. Les bénévoles en profiteront également pour aider les Roms à nettoyer leur camp installé à l'entrée de l'autoroute, à Pomponne.

Ce n'est pas la première opération de nettoyage que lance Ose à Saint-Thibault-des-Vignes où, sur quarante hectares, s'étend l'une des plus grandes décharges d'Ile-de-France, à côté de de la Marne. Edouard Feinstein, 50 ans, président-fondateur de l'association, explique : « Les récentes inondations ont accru les risques de contamination car l'eau polluée infiltre la nappe phréatique et peut causer de graves problèmes de santé pour les habitants alentour. Il est grand temps d'intervenir ».

Les berges de la Marne et le camp rom en même temps

Ayant appris qu'un camp sauvage s'était installé début novembre près de la Francilienne, les bénévoles vont faire d'une pierre deux coups : ils vont aussi aider les Roms à nettoyer leur camp. Le président Edouard renchérit : « Nous sommes allés les voir, samedi 24 février. Le camp est extrêmement sale et on va faire de notre mieux. On leur a expliqué que vu l'emplacement de leur camp, il était impossible de mettre une benne aussi grande ». Quatre bennes seront en effet mises à disposition par Marne-et-Gondoire, mais à l'entrée de la rue du Grand-Pommeraye, à Saint-Thibault-des-Vignes (près de la déchetterie du Sietrem). Les Roms pourront venir déposer leurs déchets dans celles-ci ou bien aider les écologistes à remplir les camionnettes qui se dirigeront ensuite vers les bennes.

« Les bénévoles sont les bienvenus »

En plus des quatre bennes, l'association disposera d'un bateau mis à disposition par le SIAAP (Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération de Paris) afin de récupérer les plus gros détritiques jetés dans la Marne. Edouard ajoute : « Notre convoi partira de Paris à 8 heures et nous serons à Saint-Thibault à partir de 9 heures. On recherche surtout des bénévoles pour nous aider dans notre grande opération de nettoyage ».

Afin de mener à bien leur mission qu'ils considèrent comme un « véritable challenge écologique », les intervenants bénéficieront de l'aide de plusieurs Roms, venus du camp d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Outre ses nombreuses opérations de dépollution de la nature, l'association a déjà été récompensée pour ses actions de sensibilisation auprès des populations Roms et SDF sur tout le territoire national.



Saint-Thibault-des-Vignes : un bateau aidera les nettoyeurs des bords de Marne

🏠 > Île-de-France & Oise > Seine-et-Marne | A.M. | 02 mars 2018, 15h16 | [f](#) [t](#) [o](#)



Illustration. L'objectif est de ramasser quatre tonnes de déchets. LP/A.A.

L'association Organe de sauvetage écologique compte aussi sur les bénévoles de tous horizons, dimanche matin.

Comme en novembre dernier, l'association Organe de sauvetage écologique (OSE) organise un [ramassage des déchets en bords de Marne](#). Mais cette fois, pour venir à bout des [montagnes de déchets](#), OSE peut compter sur un bateau de 37 t avec ses bennes et sa grue envoyé par le Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP). L'agglomération Marne et Gondoire fournit également quatre bennes.

En plus de cet équipement, OSE compte sur les bénévoles pour ramasser « près de 100 t de déchets sur plus de 40 ha » à Saint-Thibault-des-Vignes, Lagny-sur-Marne, Torcy et Pomponne. Les Roms sont aussi invités à [participer au ramassage](#) de leurs campements.

Dimanche 4 mars de 9 heures à 13 heures, rendez-vous sous le pont de la Francilienne via l'accès proche de la déchetterie Sietrem, rue de la Marne à Saint-Thibault-des-Vignes. Renseignements au 06.13.83.94.71.

Seine-et-Marne

Ose

Edouard Feinstein

Siaap

MARNE et GONDOIRE

HEBDO

L'actualité intercommunale n°78 - 12 mars 2018

Le nettoyage des bords de Marne à Saint-Thibault



Édouard Feinstein, président de l'association Ose revient sur l'opération menée samedi 3 mars sous le pont de la A104.

Quel est le bilan de votre opération ?

Nous avons évacué 20 tonnes de déchets. Une barge du SIAAP, qui est venue spécialement des Yvelines, a emporté 4 bennes de 20m³ chacune. Marne et Gondoire a également pris en charge 4 bennes de 20 m³. Des jeunes en insertion d'Orly dans la Val-de-Marne nous ont prêté main forte.

Nous avons aussi procédé à une campagne de nettoyage dans le camp des Roms à Pomponne avec eux. Nous leur avons fourni des sacs quinze jours avant et ils ont joué le jeu. Quand nous sommes venus samedi, la moitié du travail était déjà fait, nous avons terminé avec eux. Tout le camp s'y est mis y compris les enfants. Nous nous sommes appuyés sur des jeunes Roms qui sont en service civique pour faciliter le lien. Nous avons eu une aide la Préfecture de région pour ce volet de l'opération.

Chaque année vous recommencez.

Oui. C'est une véritable décharge sauvage. On y trouve vraiment de tout. Cela fait maintenant quinze ans que nous venons. Ce sont des cyclistes et promeneurs qui nous ont signalé le lieu, et nous le signalent encore. Mais aujourd'hui, il ne doit rester qu'un tiers

de ce qu'il y avait à l'époque. Le prochain nettoyage est prévu en juin.

Un mot sur votre association ?

Nous sommes le chaînon manquant pour intervenir dans des lieux qui n'auraient jamais dû être dans un tel état. A ce titre, nous sommes au service des institutionnels. Nous travaillons avec de nombreuses communes en Île-de-France mais aussi au niveau national, au gré des contacts noués sur nos lieux de vacances. Nous sommes à la disposition de toutes les collectivités.

L'Agence de l'eau (8000 euros), Ports de Paris (3000 euros), Voies navigables de France (2000 euros) et Marne et Gondoire (2000 euros) nous versent une subvention annuelle. Nous pouvons aussi compter sur des aides du privé comme Ddisney, Vacances propres et bientôt de la RATP.

Comment s'est constituée votre association ?

C'était à la patinoire de Charenton un beau soir de 1990. Après l'entraînement, on a traversé l'étang gelé de Vincennes et on est allé nettoyer le bois. On a alors créé Ose comme « Organe de sauvetage écologique » mais aussi Oser, magicien d'Oze...

Un site pollué à nettoyer ? Appelez au 06 13 83 94 71

Marne-La-Vallée Lagny

@LeParisien_77

Un bateau à l'abordage de la décharge sauvage

L'association Ose a retiré des tonnes de déchets en bord de Marne.



Saint-Thibault-des-Vignes, hier. L'association Ose a nettoyé les bords de Marne avec, cette fois, un bateau prêté par le Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (Siaap). LP/10.

SAINT-THIBAUT-DES-VIGNES

PAR JULIE OLAGNOL

POUR LA PREMIÈRE FOIS sur la Marne, l'association Organe de sauvetage écologique (Ose) a bénéficié hier de l'appui d'un bateau prêté avec son équipage par le Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (Siaap).

Il a embarqué quatre bennes, soit environ 10 t de déchets, abandonnés sous le pont de Saint-Thibault-des-Vignes, après la déchetterie du Sietrem. Quatre autres bennes, déposées par la communauté d'agglomération Marne-et-Gondo-

re, ont permis de récolter 20 t de débris supplémentaires.

Quatre adolescents du Val-de-Marne et leurs éducateurs de rue de l'association Espoir ont donné un coup de main aux deux mariniers et aux bénévoles d'Ose. Inventives, Candice et Miryam, 12 ans, ont récupéré un vieux chariot pour mieux transporter les déchets.

DEUX CAMPS DE ROMS NETTOYÉS

Autre mission du jour : le nettoyage du camp rom de Saint-Thibault-des-Vignes, évacué à la suite des inondations. « Il ne faut pas qu'ils reviennent au bord de l'eau car cela peut être dangereux », insiste Edouard Feinstein, le président d'Ose. Son association est financée par le conseil régional, Voies naviga-

bles de France, Port autonome de Paris, l'Agence de l'eau et la préfecture de région.

Troisième volet de la journée, Madalina, 21 ans, d'origine roumaine, en service civique, est venue avec des membres de sa famille montrer l'exemple au camp rom de Pomponne, investi depuis septembre : « Je veux changer l'image que la communauté française a des Roms : voleurs et pollueurs. J'ai rencontré Edouard lorsque j'avais 9 ans. Il m'a montré des photos et cela m'a donné envie de faire comme lui. »

« C'est bien de faire le ménage », constate l'un des seuls adolescents à parler français sur place, tandis qu'il aide à charger les camions.

www.oseonline.fr

VIE LOCALE

Saint-Thibault-des-Vignes / Pomponne ► Berges de la Marne et camp rom : vingt tonnes de déchets évacuées

06 MAR

Serge Morcy



Une trentaine de bénévoles se sont mobilisés, dimanche 4 mars, pour nettoyer les berges de la Marne qui longent la décharge de Saint-Thibault-des-Vignes, ainsi que le camp rom de Pomponne, installé près de l'autoroute A104.

Edouard Feinstein, 50 ans, président-fondateur de l'association Ose (Organe de sauvetage écologique) explique : « C'est une opération qui mobilise beaucoup de moyens car nous intervenons sur trois chantiers : l'ancien camp rom de Saint-Thibault, en bord de Marne, la décharge proprement dite et le camp rom de Pomponne ».

Aider les Roms à nettoyer leur camp

Installé depuis fin septembre, près d'un virage de l'A104, le camp rom comprend une trentaine d'occupants, dont pour moitié des enfants. Après la distribution de gants et de sacs, les écologistes les ont aidés à nettoyer leur camp, remplissant quatre camionnettes-plateaux qui ont déchargé leurs déchets dans quatre bennes de 20 m³, mises à disposition par la communauté d'agglomération de Marne-et-Gondoire, près de la déchetterie du Sietrem de Saint-Thibault. « Il faut aussi de les sensibiliser aux règles élémentaires de l'hygiène, leur dire que les enfants ne doivent pas traverser l'autoroute » ajoute Edouard, en distribuant bonbons, livres et jouets aux enfants agglutinés autour de lui.

« Je veux changer l'image des Roms »

Madalina Marin, 21 ans, sert de traductrice et incarne l'intégration réussie. Elle travaille en mission civique aux Enfants du canal, une association parisienne d'aide aux sans-abris. **« Avant, je vivais comme eux et puis, à l'âge de 9 ans et demi, j'ai rencontré Edouard lors d'un nettoyage des berges de la Seine. Aujourd'hui, je veux changer l'image que les Français ont des Roms : des voleurs et des pollueurs. Je veux que mon exemple leur serve pour qu'ils s'en sortent également car si on veut, on le peut »** confie la jeune Roumaine.

Les berges de la Marne : un endroit sensible

L'autre grand chantier se déroulait en face, sur la grande décharge de Saint-Thibault. Pour la première fois, un bateau du SIAAP (Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne) intervenait sur le site. **« Les crues de la Marne ont déjà emporté de nombreux débris et nous avons rasés les cabanes de l'ancien camp rom pour ne plus qu'ils s'y réinstallent car c'est trop dangereux »** indique Edouard. Au cours de la matinée, le bateau a rempli ses quatre bennes avec dix tonnes de déchets, avant de regagner son port d'attache à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine).

« L'amiante, on n'y touche pas »

Quatre jeunes de l'association Espoir-CFDJ (Centres familiaux de jeunes) sont venus du Val-de-Marne. **« Je n'ai jamais vu une décharge aussi grande. Je me suis levé à 7 heures, un dimanche matin, pour venir aider Ose »** s'exclame, hilare, Marwane, 13 ans. **« Notre association intervient depuis plus de dix ans auprès des mineurs non accompagnés et des populations roms »** précise Abder, éducateur de rue. **« Ne ramassez pas ces plaques : il y a de l'amiante dedans »** les prévient Denis Moulin, l'un des dirigeants de Ose. **« La plupart des gravats entreposés ici proviennent d'entreprises du BTP qui ne veulent pas payer la déchetterie. C'est un problème récurrent »** glisse Juliette Leroux, dirigeante également.

Noémie intervenait pour la deuxième fois sur la décharge théobaldienne : **« Je viens de Paris et fais partie de l'association depuis 2008. Je préfère ramasser les déchets plutôt qu'ils ne finissent au fond des océans »**.

Un combat de longue haleine

Au total, vingt tonnes de débris hétéroclites ont été évacuées. Ose intervient depuis quinze ans sur Saint-Thibault et, grâce à elle, la décharge sauvage a diminué de moitié. **« Une opération de cette ampleur n'aurait pu être possible sans l'aide de Marne-et-Gondoire, la préfecture de Région, du SIAAP, Conseil départemental de Seine-et-Marne, de Voies navigables de France, Port autonome de Paris, l'Agence de l'eau et Disney. Ce dernier nous reverse en effet 15 centimes d'euro par sac vendu sur son parc d'attraction »** souligne encore Edouard, qui promet de revenir en juin.



Climat – Environnement



Opération nettoyage dans l'une des pires décharges sauvages d'Île-de-France

Lundi 5 mars 2018 à 5:51
Par Lisa Melia, France Bleu Paris

Une trentaine de bénévoles de l'association OSE a chaussé les bottes et enfilé les gilets jaunes pour nettoyer une zone, près de la Marne, où une montagne de déchets s'amoncelle. Quatre jeunes de l'association ESPOIR sont venus leur prêter main forte.

"En cinq minutes, on a déjà rempli le sac." Marwane, 13 ans, est impressionné par sa collecte de déchet, le gros sac de 100 L qu'il tient à la main est déjà plein. "En plus, on parle plus qu'on ne travaille", ajoute-t-il avec un sourire, comme pour prouver l'ampleur de la tâche. Les quatre ados, chapeautés par deux éducateurs, se sont joint ce dimanche matin aux bénévoles de l'association OSE. Organe de Sauvetage Ecologique. Depuis trois décennies, OSE traque les détritus et mène des opérations de nettoyage.

Décharges sauvages

"Cette zone est l'une des pires décharges sauvages d'Île-de-France, peut-être même de France", soupire Adeline Gerritsen, vice-présidente d'OSE, confirmant l'intuition de Marwane : la journée de ramassage sera longue. Nous sommes à Saint-Thibault-des-Vignes, sous le pont de l'autoroute, près de la décharge du Sletrem. "Le problème, poursuit Adeline Gerritsen, c'est que la décharge n'est ouverte qu'à certains horaires et elle est payante pour les entreprises. Aussi bien les professionnels que les particuliers ne se gênent donc pas pour venir ici jeter leurs déchets, gratuitement et à n'importe quelle heure."



Oumar, Marwane, Myriam et Candice consacrent leur dimanche à ramasser les déchets © Radio France - Lisa Melia

Entre les arcanes du pont, les bénévoles découvrent donc des emballages plastiques par dizaines, un bout de lavabo, une vieille mallette en cuir, des tuelles, du papier bulle, du polystyrène... "Ça me dérange vraiment que les gens jettent tout ça", râle Marwane, abandonnant son air brévaiche. "J'ai des paquets de bonbon, une bouteille de soda, des emballages", énumère Oumar, 14 ans, sous la surveillance d'Abder, l'un des deux éducateurs spécialisés, qui secoue la tête d'un air navré. Les ados n'en sont pourtant pas à leur première journée de nettoyage. Ils prévoient de partir à Bastia, en Corse, l'été prochain, pour participer à d'autres opérations de nettoyage, sur les plages. Pour qu'ils ne découvrent pas le travail au dernier moment, l'association ESPOIR, à l'origine du projet, les emmène régulièrement sur des zones à nettoyer, dans la région parisienne.

Un travail sans fin

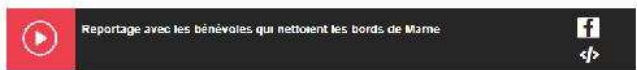
"Est-ce que vous aimez les animaux ?", lance Edouard Feinstein, président d'OSE. Dites-vous que votre mission aujourd'hui est très importante : 80% des déchets qui se trouvent dans la mer sont arrivés depuis les fleuves et les rivières. Tout ce que vous ramassez, c'est peut-être la vie d'une baleine ou d'un oiseau sauvé." Le message touche sa cible : les jeunes redoublent d'efforts, sans rechigner, et même "avec ferveur", assure Myriam, 13 ans. "Si on continue comme ça, on va vivre sur un tas de déchets", s'indigne-t-elle. Les riverains qui ont alerté OSE, eux, ne sont jamais venus participer aux nettoyages, note Edouard Feinstein.

Si le pont est dans un état aussi lamentable, c'est aussi la faute aux intempéries. La crue a charrié beaucoup de saletés, ce qui serait presque une bonne nouvelle : au moins, tout ce qui a atterri sur les berges ne se trouve plus dans la Marne et n'atterrira pas dans l'océan. Pourtant, il y aurait matière à découragement : l'association nettoie la zone deux fois par an, depuis déjà 10 ans. "Il y a quelques temps, on a eu l'espoir de voir une amélioration", raconte Adeline Gerritsen. Malheureusement, ça a été difficile de mobiliser les acteurs publics. Nous ne baissons pas les bras, car tout ce que nous avons retiré représente une pollution en moins. Le déchet attire le déchet : sans notre action, la situation serait ingérable. Les communes doivent tout de même se mobiliser : nous ne pourrions pas nous occuper de cette zone ad vitam."



Adeline Gerritsen, vice-présidente d'OSE

Depuis 1990, l'association OSE a mené 350 chantiers, aussi bien en Île-de-France qu'en Normandie, en Auvergne ou encore en PACA. Au début des années 2000, les bénévoles se sont même rendus en Italie, en Egypte et en Argentine pour des opérations de nettoyage des fleuves. Au total, en près de 30 ans, elle a sorti des eaux plus de 2 830 tonnes de déchets.



Reportage avec les bénévoles qui nettoient les bords de Marne

Mots-clés : déchets Île-de-France pollution



Abder, éducateur spécialisé

La Marne

Mercredi 7 mars 2018 - N° 3768

1,50 € • 8, place Henri IV, 77100 MEAUX • Tél. 01.60.23.35.00 • redaction@journal-lamarne.fr • actu.fr/la-marne

ENVIRONNEMENT. Des bords de Marne plus propres

Dimanche 4 mars, malgré la pluie, le froid et l'ampleur de la tâche, l'association Ose (Organe de Sauvetage Écologique) s'est lancée dans une grande opération de nettoyage des bords de Marne, notamment dans l'ancien camp de Roms abandonné près de Vaires-sur-Marne, celui de Pomponne encore occupé et le dépôt des entrepreneurs sous le pont de la Francilienne.

Édouard Feinstein, président de l'association, œuvre depuis plus de quinze ans : « Nous avons mené de nombreuses opérations sur tout le territoire. Aujourd'hui, nous sommes cinquante volontaires dont dix Roms venant d'Ivry-sur-Seine ». L'association Ose peut également compter sur de solides soutiens tels que le Conseil départemental, le port autonome de Paris, V.N.F., le S.I.A.A.P. et la préfecture de la région Île-de-France, entre autres.

« En quelques heures, nous avons déjà récolté plus de trente tonnes de déchets ! Sommier, pneus, gravats ont rempli un bateau de quarante mètres cubes ainsi que trois bennes de vingt mètres cubes chacune » précise Édouard Feinstein.

À ses côtés, les bénévoles et les membres de l'association déplorent le comportement irrespectueux des riverains : « Depuis plus de dix ans que nous venons sur ce site,



Pneu, éléments de chantier, parpaing, déchets en tout genre... Les bénévoles d'Ose ont retiré plusieurs tonnes de débris.

l'accès aux berges n'est pas fermé et les gens laissent choir leurs déchets. Il nous faudrait des pelleteuses pour venir à bout de certains endroits ! La déchetterie est pourtant juste à côté. Mais elle est payante. Enormément de déchets sont des restes de travaux de chantier. Les entrepreneurs sont payés par leurs clients pour tout mettre à la déchetterie

mais certains gardent l'argent et laissent les déchets dans la nature ».

■ Contact Association OSE c/o Édouard Feinstein, 7, rue Louis-Braille, 75 012 Paris. Tél : 06 13 83 94 71 edouard.feinstein@free.fr

Christophe de Luca

Les rivières lui disent merci

S'il a toujours été sensible à l'environnement, Christophe de Luca, qui nettoie régulièrement les berges de l'Yerres, est passé à l'action de manière progressive. Tout a commencé lorsqu'il avait une vingtaine d'années sur une plage de l'Atlantique.

« Lors de nos balades, mon chien, Histoire, me ramenait régulièrement des bouteilles. Au bout d'un temps, j'ai pris l'habitude d'amener avec moi un sac, pour les emmener. » L'habitude est prise mais les efforts restent individuels ou dans le cercle amical. Jusqu'au jour où, en 2006, le Francilien observe un groupe nettoyer un bras mort de la Seine. « J'ai vu des cheveux blancs, je me suis dit : ça c'est pour moi, il y a des bénévoles ! »

Il adhère donc à l'association Organe de sauvetage écologique (Ose), basé à Paris, qui organise notamment des chantiers de nettoyage des rivières en Ile-de-France.

Depuis, le tapissier de profession, qui exerce à la Comédie française, a intégré le conseil d'administration et s'est spécialisé dans le nettoyage des rivières. « Je possède un bon équipement. Ce qui me manque, c'est une embarcation. J'ai un mal fou à en trouver. » A bon entendeur... En tous-cas, le labeur ne manque pas. « Je saute sur tout ce qui est plastique ou polystyrène car je ne veux pas que ça parte à la mer. »

Mais le Francilien ne se limite pas à ces déchets. « Faudrait un bus à chaque fois ! On rencontre tout ce qui se trouve dans les maisons. Comme un dépôt-vente, avec des canapés, des jouets... Et sur un chantier à Saint-Thibault-des-Vignes, il y a quelques années, Christophe de Luca a même trouvé... l'amour. « Je l'ai rencontrée sur un tas d'ordure. J'ai failli lui jeter un pneu sur la figure. Elle m'a regardé avec ses yeux bleus, ma moustache a fait le reste... ». Le couple ne se promène jamais sans un sac pour ramasser les déchets.

Le tapissier de théâtre a également mis sa voiture « à la poubelle » et renoncé à manger de la viande. « C'est contraignant, c'est pas une vie rigolote mais c'est ma philosophie. Je fais ça pour ceux d'après. Nous ne sommes que de passage et on est en train de laisser de drôles de traces. Qu'on retrouve des silex de la préhistoire, oui, mais qu'on laisse, nous, du plastique, non. » Après plus de dix ans d'engagement et de chantiers, avec Ose ou « qui veut bien », il ne renonce pas, malgré l'ampleur de la tâche. « Je ne suis pas fatigué, je n'ai pas perdu la foi. Je me battraï jusqu'au bout. »

« Qu'on retrouve des silex de la préhistoire, oui, mais qu'on laisse, nous, du plastique, non »



Christophe de Luca, infatigable défenseur de l'environnement, s'est « spécialisé » dans le nettoyage des cours d'eau.

ASSOCIATION ORGANE DE SAUVETAGE ÉCOLOGIQUE :
oseonline.fr

5 tonnes de déchets ramassés sur les berges de Villeneuve-Saint-Georges



L'association Ose (Organe de Sauvetage Ecologique), qui organise régulièrement des initiatives citoyennes de nettoyage des berges de Seine pour contribuer à la préservation des milieux naturels, était ce weekend sur les berges de Seine de Villeneuve-Saint-Georges avec une trentaine de bénévoles,

comme ceux d'OVS (On va sortir), des membres de la communauté Rom d'Ivry-sur-Seine et des volontaires venus de toute l'Île-de-France. Au total, pas loin de 5 tonnes de déchets ont été retirés du secteur de la gare, indique le président de l'association, Edouard Feinstein.

A LIRE AUSSI

Près d'une tonne de déchets collectés sur le quai Pourchausse à Ivry-sur-Seine

Une famille de renards au cimetière parisien d'Ivry

Débat sur la gestion de l'eau potable en Grand Orly Seine Bièvre

Tomates, électricité, chauffage... le domino écolo de Suez pour gérer les ordures



En région parisienne, la maladie chronique des décharges sauvages

AFP - VENDREDI 20 AVRIL 2018



Carrières sous Poissy (France) (AFP)

Des montagnes de déchets en bord de route, près de la Seine ou en pleine forêt: les dépôts sauvages par des particuliers et surtout par des entreprises sont une maladie récurrente en Ile-de-France, accentuée par la difficile application des sanctions.

"Il y avait ici beaucoup d'activité agricole. La plaine a donné à manger à Paris pendant des décennies". Debout sur la lande, Alban Bernard raconte l'histoire d'un bout de terre devenu une décharge sauvage.

Ce terrain de 330 hectares à Carrières-sous-Poissy (Yvelines) est aujourd'hui en partie recouvert d'une "mer de déchets": plus de 7.000 tonnes, selon les calculs de ce riverain.

A perte de vue s'étalent des sacs de gravats éventrés, des pots de peinture, des montants de fenêtres, de la tôle, des planches, une baignoire et un radiateur, des tiroirs de bureau, un canapé...

Le sol, longtemps arrosé par les eaux usées de la ville de Paris, est imprégné de métaux lourds. Et depuis l'évacuation en 2017 de campements roms, les lieux ne sont plus qu'un immense dépotoir balayé par les vents.

"On a laissé faire", s'agace M. Bernard, qui a lancé une pétition et organisé deux rassemblements sur place. "Il faut se mobiliser pour vraiment dire stop" et "trouver un vrai projet pour la plaine", dit-il.

La communauté urbaine et le maire assurent avoir pris en main le problème mais habitants et associations, insatisfaits, en appellent à l'État. Une plainte contre X a été déposée mi-avril, notamment pour "gestion irrégulière de déchets" et "mise en danger de la vie d'autrui".

- Intérêt financier -

Cet "océan de déchets" est le symptôme d'une maladie chronique en région parisienne: dans la forêt de Saint Germain ou de Fontainebleau, sur les rives de la Marne et de la Seine, au bord de la nationale à Noisy-le-Sec, les dépôts sauvages font partie du paysage.

"Le déchet appelle le déchet. Un petit tas peut devenir énorme en peu de temps", résume Adeline Germsen, de l'association Organe de sauvegarde écologique (OSE), qui organise des ramassages depuis 1990.

Matériaux d'isolation, peinture, amiante: les déchets du bâtiment, nombreux dans les tas d'ordures, "se dégradent très lentement" et abîment la biodiversité, rappelle-t-elle.

"Il n'y a pas d'état des lieux exhaustif" mais cette pollution peut atteindre "20 à 25 kilos par habitant et par an" pour certaines collectivités, "dont une très grosse majorité de déchets d'artisans et du BTP", selon Sophie Deschiens, élue à la région Ile-de-France. Avec un coût important pour les finances publiques: 7 à 13 euros par habitant et par an, ajoute-t-elle.

Les tribunaux voient parfois passer ces histoires de déchets abandonnés, comme à Fontainebleau début avril: un chef d'entreprise qui benne des gravats ou un riverain qui se débarrasse des affaires de son ex-compagne.

Pour les professionnels, la manœuvre a un intérêt financier: le traitement des déchets coûte entre 100 et 500 euros la tonne, beaucoup plus pour les déchets dangereux, sans compter le temps et la main d'œuvre. Le business des décharges illégales organisées peut donc devenir très rapidement lucratif.

- "Héou" -

Mais face à ce "fléau", les sanctions restent trop rares, estime Pascal Thévenot, maire de Vélizy Villacoublay (Yvelines), qui juge les édiles "démunis" et estime qu'une verbalisation directe, "comme pour un tapage nocturne", serait plus efficace.

La sanction encourue est une contravention de 5e classe de 1.500 euros, cinq fois plus pour les entreprises, avec possible confiscation du véhicule et dédommagement des collectivités.

"On reçoit un certain nombre de PV établis par des gardes champêtres ou des employés de mairie, mais c'est très rare qu'on arrive à identifier réellement l'auteur des faits", explique un magistrat spécialisé.

Faute de prendre les pollueurs en flagrant délit, "le fait de trouver un document nominatif (dans les déchets, NDI R) ne suffit pas forcément, parce qu'il y a une cascade de responsabilités dans le BTP" avec les sous-traitants, ajoute-t-il.

Confronté à un problème "en augmentation" avec 1.600 tonnes pour un coût de 900.000 euros par an, l'Office national des forêts (ONF) en est arrivé à installer des "pièges photographiques" dans les bois pour relever les plaques d'immatriculation: cinq procédures sont en cours.

De leur côté, artisans et entrepreneurs du bâtiment invitent à regarder en amont et en aval, du côté du maître d'ouvrage et du client qui cherchent parfois à faire "sauter" ce poste de dépenses.

"La réputation de l'artisan est de dire qu'il ne veut pas payer, c'est faux, mais on ne veut pas être la vache à lait de la déchetterie: il faut un juste prix", estime notamment Jean-Jacques Châtelain de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (Capeb), qui parle d'"inégalité de traitement selon les territoires".

L'association Environnement 93 appelle, elle, à "d'avantage de déchetteries" et à leur "gratuité" pour tous, avec plus de "traçabilité".

"Pour respecter la réglementation", le "maillage du territoire" et l'accès aux déchetteries est "important", souligne Jean Passini de la Fédération française du bâtiment (FFB), qui insiste sur la nécessité de "valoriser les déchets" et de "recycler": la clé est dans "l'économie circulaire", estime aussi Mme Deschiens.

[Climat – Environnement](#)

Parc des Volcans d'Auvergne : nouvelle opération de nettoyage "solidaire"

Mardi 24 avril 2018 à 18:11

Par Olivier Vidal, France Bleu Pays d'Auvergne



Cette année encore, l'association OSE procède à un nettoyage de certains sites pollués au sein du parc des volcans d'Auvergne. L'an passé, avec ses bénévoles, elle avait retiré plus de 50 m3 de déchets, soit plus de 5 tonnes.



Clermont-Ferrand, France

L'opération propreté, de nettoyage "solidaire", est menée chaque année par l'association OSE, organe de sauvetage écologique. Ce mardi et mercredi, une poignée de bénévoles participent au nettoyage de certaines zones polluées entre Durtol et Orcines. Des zones assimilées à des décharges sauvages, où lits, frigo, carcasses de voitures, déchets en tout genre peuvent être déposés par des particuliers ou des professionnels. Malheureusement ces décharges ont tendance à se multiplier.

"Dès qu'il y a un renforcement sur certaines routes de campagne, on peut s'attendre à ce que des déchets y soient jetés. Le déchet appelant le déchet, il est donc nécessaire de nettoyer les zones avant que cela ne s'amoncelle trop" explique Juliette Leroux.

50 mètres cubes récupérés en 2017

L'année dernière les bénévoles de l'association avaient retiré plus de 50 m3 de déchets sur le parc des Volcans. L'association qui fait appel à toutes les bonnes volontés. Si vous souhaitez participer ce mercredi à ce nettoyage solidaire, vous pouvez contacter l'association OSE sur son site web <http://www.oseonline.fr/>

Par :
Olivier Vidal France Bleu Pays d'Auvergne

LA MONTAGNE

France dimanche

CLERMONT-FERRAND

DIMANCHE 29 AVRIL 2018

LA MONTAGNE DIMANCHE 29 AVRIL 2018 17

Clermont → Vivre sa ville

ÉCOLOGIE ■ L'association Ose nettoie les alentours des puy tous les ans

Frigo, sommier, il y a de tout !

L'association parisienne Ose (Organe de sauvetage écologique) est intervenue pendant deux jours aux alentours du puy de Dôme pour y retirer déchets, meubles et appareils ménagers polluants les environs.

Cinq bénévoles de l'association Ose s'équipent en cette matinée ensoleillée. Gants, pantalons, gilets fluorescents, c'est parti pour une matinée de nettoyage.

Édouard, Marie-Françoise, Thomas, Adeline et Émilie prennent la route de Fontanas. Le maire leur a signalé un matelas dans un ravin.

Thomas descend en rappel. Édouard, président de l'association, lui donne les dernières consignes. « Pas question de prendre des risques inutiles. Si tu n'y arrives pas, je suis là pour t'aider ». Thomas com-



NETTOYAGE. Toutes sortes d'objets sont retrouvés aux alentours des puy. PHOTO : JEAN-LOUIS GORCE

mence à descendre et annonce à l'équipe : « Il y a aussi une planche à repasser. Je la remonte avant le matelas ! »

Ces Parisiens viennent

deux fois par an nettoyer les alentours du puy de Dôme. « J'avais envie d'agir concrètement pour l'environnement et de protéger la nature », déclara

re Thomas, bénévole.

Au cours de ces journées, les nettoyeurs ont retrouvé un frigo, un sommier, un matelas, des seaux et des déchets plus petits... ■

Le Parisien.fr

L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Les bénévoles ont nettoyé les berges de Seine



Athis-Mons, hier matin. Les membres de l'association OSE ont retiré plus de 5 tonnes de déchets de la Seine et de ses abords.

ATHIS-MONS

GRÂCE À EUX, le quai de l'Industrie à Athis-Mons, est plus propre. Hier, de 9 heures à midi, une douzaine de bénévoles de l'association Organe de sauvetage écologique (OSE) ont ratissé les bords de Seine, traquant le moindre déchet... Pour leur prêter main-forte, le Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP) avait envoyé un bateau de 37 t avec grue et bennes. Ils ont collecté plus de 5 t de déchets.

« On aurait pu être plus nombreux si la mairie d'Athis daignait communiquer sur nos opérations, à défaut de la subvention promise que nous n'avons jamais vue, regrette Edouard Feinstein, président de l'association. Cette année, si on s'en sort, c'est grâce au conseil départemental qui nous a attribué 1 000 €, et grâce à la fondation de la RATP qui nous a versé 5 000 €. »

Parmi les bénévoles, certains font partie de l'association depuis dix ans, comme Christophe, qui

habite les Yvelines. Il y a même rencontré sa femme, « sur un tas d'ordures », sourit-il. Même s'il constate que les choses ne s'arrangent pas, « je ne baisserai jamais les bras ! » s'exclame-t-il.

Marin Petre vit dans un camp rom à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Il est venu donner un coup de main avec son fils, « pour la propreté, c'est important. » Fabien, 45 ans en est à sa « 38^e opération en quatre ans. Il y a une super ambiance et ça fait plaisir d'apporter quelque chose à la planète. »

Alicia habite Athis-Mons et vient pour la troisième fois, pour « montrer le bon exemple à [sa] fille et lui laisser un bel environnement, être utile dans notre petite vie confortable. » Michele, à la retraite, vient pour la deuxième fois : « Moi, je fais mon quartier tous les jours, rue Edouard-Vaillant à Athis, avec Jacqueline. Pour qu'il soit plus propre et encourager la mairie à le nettoyer. »

SÉBASTIEN MORELLI

■ Renseignements : edouard.feinstein@free.fr ou 06.13.83.94.71.

VALENTON

Flash

N° 283

JUIN 2018

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS

www.valenton.fr

PROPRETÉ : ON S'Y MET TOUS ?

Opération grand nettoyage citoyen !

LE 27 JUIN PROCHAIN, VALENTON ORGANISE UNE OPÉRATION PROPRETÉ AU CENTRE-VILLE. C'EST UNE PREMIÈRE POUR LA VILLE !



Toute la population est conviée à participer à ce projet solidaire et éco-responsable. Accompagnés de l'association OSE (l'Organisation de Sauvetage Écologique), les habitants auront pour objectif la collecte de déchets dans le centre-ville. Pour venir à bout de la saleté, le matériel sera fourni par le service Propreté de la ville: des pinces pour ramasser les déchets, des gants et des sacs poubelles, dont un pour le recyclage. Si le but est de nettoyer les abords de la place du marché, il est essentiel pour Sarah Cantal-Dupart, responsable

du service Environnement, de sensibiliser les Valentonnais sur les enjeux environnementaux: « Lorsque les habitants s'investissent dans le nettoyage de la ville, cela leur fait prendre conscience de l'accumulation de déchets et les pousse à agir pour y remédier ». En adoptant des mesures sur le long terme, chacun peut contribuer à conserver un cadre de vie agréable.

À la fin de cette journée, pour saluer le courage des participants, ils se verront récompensés par la distribution de graines à planter.

Le Parisien

www.leparisien.fr

LE PARISIEN

VI

Seine-et-Marne



Dix tonnes de déchets évacuées

SAINT-THIBAUT-DES-VIGNES

L'ORGANE DE SAUVETAGE écologique (OSE) a évacué hier 10 t de déchets à Saint-Thibault-des-Vignes et Pomponne, dans des camps roms et sur les berges de Marne. L'association a fait appel à des bénévoles français et roumains. L'opération a mobilisé un bateau contenant cinq bennes de 8 m³ chacune, gracieusement prêté par le Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne. L'intercommunalité de Marne et Gondoire a, de son côté, mis à disposition deux bennes de 20 m³. « OSE a laissé aux Roms des sacs-poubelles, de l'eau et des vêtements pour les remercier », indique son président, Edouard Feinstein.

Villeneuve-Saint-Georges : les bachelières mobilisées pour nettoyer les berges

🏠 > Île-de-France & Oise > Val-de-Marne | Charlotte Follana | 10 juillet 2018, 17h35 | [f](#) [t](#) [d](#)



Villeneuve-Saint-Georges. Le mardi, Les bachelières de l'association Ose se sont mobilisées pour nettoyer les berges de la Seine. LP/Charlotte Follana

Ce mardi, plusieurs lycéennes adhérentes de l'association OSE ont fêté leur baccalauréat en ramassant les déchets sur les berges de Seine.

La chasse aux déchets est ouverte. Ce mardi, sur les berges de Seine, on pouvait croiser des jeunes filles, sacs-poubelles à la main, nettoyer les environs face à la gare de Iriage. Adhérentes à l'association OSE (Organe de sauvetage écologique) qui milite activement à la préservation de l'environnement, ces cinq lycéennes ont souhaité fêter leur baccalauréat « en faisant un geste pour la planète ».

« C'est la relève. Elles créent une dynamique supplémentaire, s'enthousiasme Edouard Feinstein, le responsable de l'association qui compte une quinzaine de jeunes de 13 à 18 ans. Je vais proposer aux bachelières d'intégrer le conseil d'administration d'Ose », poursuit-il.

Agées de 17 à 18 ans, Agathe, Camille, Yaëlle, Clara et Nina sont des habituées de ces opérations de nettoyage. Moins présente sur le terrain ces dernières semaines à cause des révisions du bac, la bande de copines a remis la main à la pâte ce mardi pendant trois heures, récoltant près d'une douzaine de sacs de déchets. Principalement des bouteilles, des canettes, du plastique, du polystyrène et même un extincteur.

« On le fait pour une bonne cause. Pour nous, ce n'est pas une corvée », confie Yaëlle, gants à la main. « D'autant, qu'on travaille entre amies dans la bonne ambiance », complète Agathe. « On a pris du retard en raison des inondations », souligne Edouard, pointant du doigt la saleté des berges. Deux opérations de nettoyage [avaient déjà eu lieu cet hiver](#).

La municipalité qui soutient l'association, leur a accordé une subvention de 4 000 € cette année. « Nous sommes toujours bien accueillis. C'est à Villeneuve Saint Georges que tout a commencé en 1991 », indique-t-il alors que la prochaine session de ramassage des déchets se fera en octobre 2018. Les membres d'Ose recherchent aujourd'hui d'autres financements pour nettoyer les plages d'Antibes (Alpes-Maritimes) cet été. Une vingtaine de personnes volontaires sera du voyage. « Il est question de reboisement, de semer des graines pour les abeilles, de dépolluer la mer », précise le responsable de l'organisme.

Pour faire un don : www.oseonline.fr

Val-de-Marne

Ose

Association

Berges

nettoyage

EDOUARD FEINSTEIN, L'HOMME QUI NETTOYAIT LES RIVIÈRES FRANCILIENNES



EDOUARD FEINSTEIN, L'HOMME QUI NETTOYAIT LES RIVIÈRES FRANCILIENNES

Edouard Feinstein est agent de la propreté à la Ville de Paris. Mais à peine a-t-il terminé son service qu'il repart nettoyer bénévolement les berges de rivières franciliennes avec l'association OSE.

Portrait. La capitale est encore endormie quand les véhicules des bénévoles d'Edouard s'ébranle en convoi pour rejoindre la berge de rivière qu'il aura choisi de nettoyer ce dimanche-là. Arrivés sur place, les membres de l'association OSE (Organe de Sauvetage Ecologique), dont il est le Président, vont équiper les volontaires du jour de gants, bottes ou cuissardes et de sacs poubelles. C'est parti pour une matinée de chasse au déchet dans la bonne humeur. Ce qu'on ramasse ce jour-là est consternant : gravas, pneus, réfrigérateur, moquette, bouteilles, coffre fort, polystyrène, plastiques en tous genres et même... un soutien gorge ! Ces déchets, issus de dépôts sauvages, sont souvent si nombreux qu'ils ont vite fait de remplir les énormes bennes qu'Edouard fait venir, d'autant que les volontaires sont épaulés par une équipe de Roms que notre homme a embarqués il y a dix ans dans son aventure. Cette année-là, il était tombé un camp installé sur l'une des berges qu'il nettoyait. Ses occupants avaient alors spontanément donné un coup de main. Notre Président était revenu rencontrer le patriarche du camp avec quelques victuailles pour les remercier, sans oublier des sacs poubelles pour les sensibiliser à garder l'espace propre. Depuis, une amitié forte s'est développée et désormais une escouade de Roms de différents camps est toujours présente sur les opérations.

L'altruisme d'Edouard Feinstein n'est pas récent. Dans les années 80, il avait déjà créé avec des amis une première association (Organisation People Flower) qui construisait des cabanes pour les animaux abandonnés, nettoyait le lac de Vincennes ou encore aidait les SDP de la Coulée Verte de Paris. Un déménagement à Alfortville, rue de Seine (ça ne s'invente pas), va le décider à se recentrer dans le nettoyage des berges de rivières. Aujourd'hui l'association diversifie à nouveau ses actions en animant également des classes pédagogiques, et élargit le périmètre de ses opérations de nettoyage au centre-ville d'Ivry, à la décharge sauvage de St-Thibault-des-Vignes, ou au canal des Gondoies à Choisy le Roy, saturé d'algues vertes.

Ed' (comme on l'appelle) est si infatigable qu'il prolonge ses activités pendant les vacances. L'été, direction Antibes où, après avoir nettoyé l'embouchure du Var pendant des années, son équipe nettoie désormais la montagne de Carros. A Pâques, rebelle : quand il descend dans sa belle-famille en Auvergne, il en profite pour monter une opération de nettoyage dans le Parc des Volcans ! Bref, Edouard Feinstein respire « déchets » 24 heures sur 24, mais au-delà de la performance civique on sent bien que ce qui fait vibrer notre homme, c'est l'amitié de ceux qu'il emmène dans ses projets !

<http://www.osecnline.fr/>

MÉTROPOLE NICE-CAGNES-VENCE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

SAMEDI 28 JUILLET 2018

Lundi, opération nettoyage à Carros : Ose a besoin de petites mains

L'opération « Montagnes Propres2018 » est lancée dès lundi par le collectif Ose. Une association qui se revendique comme étant un « organe de sauvetage écologique fondée par une bande de copains dans les années 1990 en Ile-de-France », présente Edouard Feinstein, le président d'Ose.

Lundi, les bénévoles ont besoin de petites mains pour nettoyer les ruelles de Carros mais aussi la forêt.

Cette année, l'équipe a également décidé de planter des graines, notamment, d'oliviers, là, où les feux de l'année dernière s'étaient déclenchés.

En prévention de potentiels incendies

« Avec cette opération, nous



Lundi, à partir de 9 heures, l'association Ose organise une opération de nettoyage des déchets à Carros.

(DR)

évitons que des milliers d'objets polluent inexorablement l'environnement mais nous travaillons également en prévention vis-à-vis d'éventuels incendies qui pourraient surgir n'importe où avec les déchets de verre et d'acier qui demeurent un peu partout», résume Edouard Feinstein. La mani-

festation continue jusqu'au jeudi 2 août et passera par Roquefort, Antibes et Saint-Laurent-du-Var.

S. L.

■ Le rendez-vous est donné à partir de 9 heures, lundi, au niveau de la route R1, après Carros village, en direction du Broc. Pour toutes informations supplémentaires: 06.13.83.94.71.


CARROS
Tous mobilisés pour ramasser des déchets XXL P10

Carros : descente en rappel pour déchets XXL

L'association de protection de la nature OSE a débuté son opération Montagne propre 2018 à Carros hier. Ses bénévoles sont descendus en rappel pour remonter encombrants et déchets XXL

On vient chaque année, nettoyer cette zone (située sur la RM1, entre Carros et Le Broc) mais cette année les gens se sont lâchés » constate Edouard Feinstein, président de l'association OSE (organe de sauvetage écologique) devant le tas d'encombrants et déchets XXL collectés par les bénévoles. Canapé-lit, fauteuil, salon de jardin, chaises longues, pare-chocs de voiture étagères métalliques, parasol... « Du gros, du lourd » conclut Edouard, éboueur à la ville de Paris, mais fils d'un Antibois et amoureux de la Côte d'Azur.

Reboisement de la forêt calcinée

Hier, une quinzaine de bénévoles, venus de Paris et de Clermont-Ferrand, aidés par quelques Azuréens, équipés de casques et de baudriers, sont descendus en rappel jusqu'à 30 mètres en contrebas. Tous encadrés par Marie-Françoise qui leur a dispensé quelques notions d'escalade. « Dès qu'il y a, comme ici, une route avec un décrochement et une possibilité de stationner, on peut être sûr que les gens ont balancé dans le vide ce qui les encombre » analyse la bénévole. Constat insupportable pour l'association OSE, née en 1990, dont les 70 bénévoles



Les bénévoles ont retiré des flancs de la montagne d'imposants déchets.

(Photo M. T.)

« Un problème de comportement »

Face à un tel comportement, apparemment récurrent, que compte mettre en place la mairie de Carros? Vidéosurveillance pour traquer les incivilités aux abords de ces lieux identifiés? Ronde de la police municipale? « Ce serait trop coûteux, répond Michel Cuoco, adjoint au maire délégué au développement durable. Le problème, plus général, c'est un man-

que de respect d'autrui, dû à un manque d'éducation, dénonce l' élu. Parfois nous arrivons à retrouver les personnes grâce à des indices, comme les papiers d'une société, oubliés parmi les déchets. Nous les menaçons de les verbaliser de l'amende la plus lourde pour ces faits, 75 000 euros, s'ils ne viennent pas rechercher ce qu'ils ont abandonné ».

se déplace dans toute la France pour nettoyer la nature. A l'image de Clara, Isaure, Yaëlle, Camille et Agathe, cinq copines âgées de 17 ans, heureuses de s'engager, de « participer à une bonne action, de se rendre utile ». Les jeunes bénévoles ont aussi été émuës par le drame qui a touché de la forêt de Carros, ravagée par un incendie le 24 juillet 2017. OSE avait acheté quelques graines de conifères et d'oli-

Besoin de vous

A la lecture de notre article paru le 28 juillet, des Azuréens ont rejoint les bénévoles d'OSE, hier, pour leur prêter main-forte. Ce matin OSE est à Roquefort-les-Pins, route de Grasse. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Et à Antibes, demain, au parc de la Valmasque, vendredi plage de la Salis. Contact : Edouard 06.13.83.94.71. OSE a aussi besoin de soutiens financiers pour mener à bien ses actions et recherche entreprises privées ou collectivités pour dons ou partenariats.

vières que les jeunes femmes ont plantées dans la forêt dévastée.

« Un geste symbolique » insiste Edouard Feinstein. Nous reviendrons voir si cela a pris ». A Carros, l'association a ensuite nettoyé un espace boisé situé derrière la médiathèque avant de se rendre dans la zone industrielle de Saint-Laurent-du-Var. Aujourd'hui elle poursuit son opération à Roquefort-les-Pins. Puis à Antibes demain et vendredi (lire par ailleurs).

MATHILDE TRANOY
mtranoy@nicematin.fr

GRAND-UEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MERCREDI 1^{ER} AOÛT 2018

ROQUEFORT-LES-PINS

On « OSE » nettoyer la nature

Il faut oser ... Mettre les mains (gantées) dans les déchets. OSE l'a fait !

Des tonnes de déchets ménagers et professionnels, gravats et carcasses ont été ramassés hier matin par les bras bienveillants des membres de l'association OSE (organe de sauvetage écologie sur les bords de la route départementale 6085 et les chemins de la carrière Spada Ose ? Ici dans le département on les connaît bien, l'association créée en 1990 par Edouard Feinstein n'a de cesse d'organiser de grandes opérations nettoyage de la nature et d'éradiquer les dépôts sauvages. Alors rebelote cette année encore ils sont arrivés de la région parisienne d'Auvergne et de Peymeinade équipés de sacs « gestes propres » pour rendre à la nature un peu de dignité.

« On trouve de tout »

Ce matin-là à la fraîche ils sont 17 bénévoles bien rodés (hélas) à ce genre de nettoyage. Parmi eux il y a quelques petits nouveaux, dont Camille et Yaëlle quelques peu déconcertées :



Chaque année les membres de l'association OSE interviennent sur les « points noirs » des dépôts sauvages. (Photo Fab. B.)

« On trouve de tout : des pneus, des cannettes, des bouteilles, du mobilier, des gravats industriels et même une seringue ! » Pour l'un des membres habitué à cette opération, « ici c'est un coin spectaculaire ça revient chaque année, il y a moins de petits déchets mais bien plus de grosses pièces ». Un constat déplorable car l'accès est facile

pour décharger, pour « balancer » derrière le parapet. Du côté de la carrière, on se motive, l'un d'eux rétorque : « Ça va être dur, c'est physique, il y a de grosses pièces ».

En milieu de matinée, le maire Michel Rossi est venu remercier chaleureusement Edouard Feinstein et tous les bénévoles pour leur action annuelle. Un en-

couragement bien apprécié pour ces volontaires venus d'ailleurs ! Point de trêve aujourd'hui pour OSE, les bénévoles sont à Antibes dans le parc de la Valmasque.

FAB. BONGIOVANNI

savoir +

OSE, Edouard Feinstein.
Rens. 06.13.83.94.71.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

VENREDI 3 AOÛT 2018

Antibes-Juan-les-Pins

Ver

Opération nettoyage et solidarité aux Trois-Moulins

Comme chaque année, depuis douze ans, les bénévoles de l'association Ose ont ramassé les déchets dans la forêt accompagnés de ceux de Pralès

Ce matin-là sur le chemin des Trois-Moulins à Antibes, les voitures ralentissent. Interloquées. Quelques plots ont été disposés le long de la route pour protéger les bénévoles. Ils sont une vingtaine, sur le côté, à rassembler les sacs de déchets qu'ils ont ramassés. Pour la douzième année consécutive, l'association Ose (Organe de sauvetage écologique) a lancé une opération nettoyage dans ce coin de la cité des Remparts. « Nous avons fait le voyage depuis Paris et l'Auvergne ! Notre but, c'est de sensibiliser le grand public à la protection de l'environnement », annonce Adeline Gerritsen, vice-présidente. Depuis 5 ans, Ose reçoit le renfort de l'association de défense des droits des Roms, Pralès. Viorel Costache, son fondateur, raconte : « C'est important de prendre soin de la nature. Et puis, on vient aussi pour montrer que voulons nous intégrer. »

Trois tonnes de déchets

C'est en contrebas de la route, dans la forêt, que les bénévoles ont trouvé toutes sortes de déchets parfois inattendus. Des dizaines de pneus, un chauffe-eau, des bouteilles... mais aussi une cuisine aménagée entière. « On a dû utiliser une corde pour remonter tout ça sur la route. Quand on ramasse de gros objets, ça chiffre vite ! Là, on doit facilement être à 3 tonnes de déchets. » Quelques minutes après la fin de l'opération, les camions de la Communauté d'agglomération Sophia Antipolis (Casa) arrivent pour aller embarquer, direction la déchetterie.

ÉMILIE MOULIN



Les bénévoles des associations Ose et Pralès ont nettoyé la forêt des Trois-Moulins. (Photo Emilie Moulin)

LA MONTAGNE

France

CLERMONT-VOLCANS

JEUDI 9 AOUT 20

Volcans → Chaîne des Puys

ORCINES ■ Des bénévoles de toute la France nettoient nos forêts

Le commando anti-déchets



GRAND NETTOYAGE. Toutes sortes d'objets sont retrouvés aux alentours des puys grâce au travail des bénévoles.

Il relève tous les défis. L'Organe de sauvetage écologique opère partout en France pour protéger la nature. L'Ose était intervenu avec des bénévoles, en avril dernier, à Orcines.

L'Organe de sauvetage écologique décide de réitérer l'expérience, dimanche 12 août, avec l'appui de quelques béné-

voles et la participation de la commune d'Orcines et celle des Eaux de Volvic.

L'endroit choisi se situe cette fois-ci sur les décharges d'Orcines, Volvic et Durtol.

Une équipe mobile sera créée afin de transporter les déchets au moyen de véhicules jusqu'au point d'accueil, se trouvant au

rond-point du golf sur la route de Limoges. Là, se trouvera la benné mise à disposition par la municipalité orcinoise.

Protéger la planète

En cette période de déclin environnemental, l'Ose garde le cap et veut soulever les consciences, en soulignant bien que tout est possible, car là où

il y a une volonté, il y a un chemin.

Tous les bénévoles seront les bienvenus. Rendez-vous dimanche, de 9 heures à 12 heures, à Orcines. ■

➔ **Pratique.** Lieu encore non déterminé mais qui pourra être donné sur simple appel 24 heures avant l'événement en téléphonant au 06.13.83.94.71.

RAMASSAGE ■ L'association Ose a organisé ce dimanche une nouvelle collecte d'ordures dans le Puy-de-Dôme **Ces petites mains gantées qui ramassent les déchets**

L'association parisienne Ose (Organe de sauvetage écologique) a une fois de plus nettoyé les principales décharges sauvages du département.

« C'est la caverne d'Ali Baba ici ! », clame un bénévole arrivant sur un des points repérés à Orcines. Sauf que là, le butin des voleurs n'a pas bien grande valeur : boîte de sardine, plâtre, tuile, plastique, sceau rouillé, carcasse de voiture... Édouard Feinstein, président de l'association, soupire : « Et encore, nous sommes déjà venus il y a quelques années ! »

Une benne de 10 m³

L'amas de déchets n'aura cependant pas raison du moral des troupes : il sera bien vite compacté en sacs grâce à l'énergie collective. Ils étaient une petite dizaine de bénévoles pour cette « opération commando » de ramassa-

ge, comme ils l'appellent, réalisée sur plusieurs sites. L'association a bénéficié du soutien de la mairie d'Orcines, qui a ainsi mis à leur disposition une benne de 10 m³. « On va sûrement la remplir », confirment les habitués. Le groupe organise de nombreuses collectes en région parisienne, d'où ses soixante-dix membres sont principalement originaires. Mais elle multiplie aussi les opérations en province. Après dix jours passés en juillet dans le Midi, c'est donc au tour de l'Auvergne, qui reçoit leur visite deux fois par an, au printemps puis en août. « Maintenant que la Chaîne des pays est à l'Unesco, il faut la rendre présentable ! », s'amuse le président.

Un geste responsable

Pour les bénévoles, si les principaux coupables à accuser sont bien sûr les

individus venant décharger leurs ordures dans la nature, ils reconnaissent que les pouvoirs publics ont le moyen de diminuer ces décharges sauvages. « Il faudrait que les déchetteries soient gratuites pour tous, particuliers comme professionnels. Les gens ne veulent pas payer pour laisser leurs ordures », admet Anne, 59 ans, et bénévole depuis trois ans. En attendant de voir un jour leurs opérations devenir inutiles, dans un monde où la nature ne serait plus prise pour une décharge, Édouard Feinstein recherche des soutiens financiers de tous partenaires, publics ou privés, prêts à supporter son action. ■

Henry Houtevroine

La prochaine fois. Toute aide, même ponctuelle, est accueillie avec enthousiasme par l'association. L'opération suivante en Auvergne est prévue au printemps. Plus de renseignements au 06.11.83.94.71.



ORDURES. L'équipe de bénévoles a l'habitude d'intervenir sur des lieux plutôt difficiles d'accès.

Volcans → Vivre sa ville

ORCINES ■ À l'incivilité de certains, d'autres répondent par la mobilisation et l'engagement citoyen

Mobilisés pour une nature sans déchet

L'association Organe de sauvetage écologique a parcouru les talus et les routes de la commune pour en ramasser les déchets.

Protéger la planète est essentiel. L'association OSE (organe de sauvetage écologique) a, une fois de plus, montré l'exemple sur Orcines et alentours. Il s'est agi de nettoyer ce qu'il est convenu d'appeler des décharges sauvages. C'est pire qu'à la Samaritaine, on trouve de tout...

Benne remplie en une matinée à peine

Édouard Feinstein, le président de l'association, est présent dès potron-minet avec son équipe de bénévoles, chaussés et gantés comme un véritable commando. Rien n'arrête cette équipe, que ce soit les pneus, les gazinières, les frigos, les seaux, les tonneaux, voire les carcasses de voiture. Ils en ont vu d'autres, il en faut plus pour saper le moral de cette troupe aguerrie aux grandes manœuvres de nettoyage sur tous les terrains.

La municipalité d'Orcines prête son concours à cette opération en mettant à disposition une grande benne posée au



ESPOIR. Protéger la planète, c'est crucial et c'est possible grâce à Édouard Feinstein et toute son équipe de bénévoles de l'OSE.

rond-point du golf, sur la route de La Fontaine-du-Berger. À noter que les Eaux de Volvic, elles aussi, participent à cette opération solidaire « nature sans déchet ».

Il y a tellement de déchets et autres débris qui jonchent les talus voire les bords de route,

qu'il ne faudra même pas la matinée pour remplir cette benne. C'est dire le « malaise ». Les décharges sauvages ne sont pas en voie d'extinction, c'est plutôt le contraire.

Édouard Feinstein et les bénévoles sont à l'unisson pour dénoncer le comportement de ces

personnes sans scrupule qui prennent la nature pour des bennes à ordures. Nonobstant, cet incivisme patent, ils indiquent que les pouvoirs publics et les collectivités ont les moyens d'agir pour tenter d'éradiquer ces décharges sauvages. Hormis des mesures coercitives, ils proposent que les déchets-

ries soient gratuites pour les particuliers et les professionnels. Gageons qu'ils soient entendus, notamment depuis que la Chaîne des puys est inscrite au patrimoine de l'humanité, à l'Unesco. ■

OSE. edouard.feinstein@free.fr

Au-delà de la récup : débat sur le World Cleanup day



Ramasser les déchets et après ? Comment participer au World Cleanup day, la grande opération ramassage des déchets de ce samedi, sans tomber dans l'éco-blanchiment (*green washing*) ? Débat entre citoyens, associations, écologistes locaux...

Ce samedi 15 septembre, on se retrouve tous les manches pour aller ramasser les déchets et encourager le civisme à l'occasion du World Cleanup day, une initiative lancée par un entrepreneur letton il y a dix ans et désormais déclinée dans 130 pays. En Val-de-Marne, l'opération a été relayée par une dizaine de particuliers, communes, associations... de Joinville-le-Pont à Choisy-le-Roi.

Alors que les communes investissent régulièrement dans les campagnes d'affichage et les animations pour sensibiliser les habitants à la propreté et leur faire prendre conscience du volume constitué par la somme des petites incivilités, Vitry-sur-Seine a ainsi joué le jeu en organisant plusieurs points de départ dans la ville. A Champigny-sur-Marne, c'est une élue écologiste de la ville, Chrysis Caporal, qui a relayé l'initiative.

« C'est la troisième mobilisation autour du ramassage des déchets cette année. La première fois, l'idée était venue du Conseil de quartier. Nous avions été sur les berges de la Marne à la suite des inondations. Les gens étaient très choqués et mobilisés. Cette fois, nous allons commencer par le parking du Tremblay. »

Sensibiliser, inciter au civisme

Des associations ont aussi décidé d'impliquer leurs adhérents dans la cause. C'est le cas d'Hyppolite Thiebot à Fontenay-sous-Bois par exemple, dont l'association Parkour propose de d'ordinaire de s'approprier la ville en sautant et courant d'un espace urbain à l'autre (une discipline popularisée au début des années 2000 par le film Yamakasi). *« Pour moi, cette action s'inscrit dans la dynamique de la marche pour le climat, nous avons voulu sensibiliser nos adhérents »,* motive-t-il. *« Nous commençons devant la mairie et allons aller dans des lieux où nous pratiquons comme le parc de la mairie, le Bois Cadet... Tous les sites ne sont pas encore définis. »* A Vincennes, Marion Abeille, éducatrice canine (La meute canine) a décidé de joindre l'utile à l'agréable en emmenant ses clients faire du ramassage au bois de Vincennes, tout en promenant leur chien. *« C'est l'occasion de sensibiliser les maîtres autour des déjections canines »,* défend l'entrepreneuse qui a sacrifié une demi-journée de travail pour se consacrer à cette initiative. *« Je ne pourrais pas faire cela tous les mois mais je suis prête à la faire plusieurs fois par an »,* se propose-t-elle. En moyenne, une dizaine à une vingtaine de personnes se sont déjà inscrites aux différentes initiatives de ramassage. Et le bouche à oreille n'est pas terminé.

Ramasser les déchets ou les réduire ?

La diffusion sur France 2, quelques jours avant cet événement, de l'émission Cash Investigation montrant les liens entre certaines associations de ramassage des déchets et des lobbys de l'emballage, a toutefois semé le trouble chez certains citoyens, parfois parmi les plus motivés. L'émission expliquait, comme l'avait fait quelques mois plus tôt l'enquête de Corporate Europe Observatory, que les entreprises les plus motivées pour continuer à emballer avec du plastique

préfèrent porter l'attention sur le ramassage des déchets, sponsorisant largement les initiatives en ce sens pour axer la communication sur le ramassage et le recyclage plutôt que sur la phase amont de production des emballages. « Cette émission m'a fait prendre conscience de la culpabilisation des consommateurs pour ne pas regarder l'origine du problème. Il est évident qu'il ne faut pas jeter ses ordures par terre et être civique, mais le producteur du déchet n'est pas que le consommateur. Une opération qui ne consiste qu'à ramasser les déchets manque de sens car elle ne porte pas le message essentiel sur l'origine de ces déchets. Les bateaux qui vont dépolluer les océans c'est bien, mais il faut arrêter de polluer les océans! », témoigne ainsi une habitante du Perreux-sur-Marne.

Ne pas opposer les démarches

Chez Zéro Waste France, on tempère le propos. « Les campagnes de nettoyage et de ramassage sont toujours extrêmement utiles en termes de sensibilisation, à condition d'y associer un message très fort au niveau de l'amont, c'est à dire de questionner d'où viennent ces déchets et comment les réduire en amont, pose Flore Berlingen, directrice de l'association qui milite pour le zéro déchets. Nous ne nous sommes pas associés au World Cleanup Day France car le message de réduction des déchets n'était pas présent alors que pour nous il est fondamental. Pour autant, certains de nos membres et de nos groupes locaux vont participer et ce n'est pas un souci car si on le fait avec cet objectif en tête, c'est efficace. Nous les encourageons par exemple à documenter les déchets et identifier les marques afin d'interpeller ensuite ceux qui sont responsables de la mise sur le marché de ces produits », poursuit la directrice. A propos de sensibilisation autour des emballages, l'association a en revanche participé aux opérations déballage, désormais baptisées Plastic Attacks, qui consistent à retirer tous les emballages plastiques de ses courses en passant à la caisse et à les laisser sur place. Pour Annie Lahmer, conseillère régionale EELV du Val-de-Marne, toutes les initiatives sont bonnes à prendre pour sensibiliser les citoyens même s'il faut toujours faire attention de ne pas tomber dans l'éco-blanchiment. « Le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas », rappelle-t-elle. « Mais il ne faut pas opposer les démarches. Essayons au contraire d'associer le zéro déchet à ces initiatives en allant toujours plus loin. Dans les cantines par exemple, c'est bien que les enfants trient les déchets. Mais marquer le poids de ces déchets leur permet de prendre conscience et de progresser pour réduire ces déchets », défend l'élue. « Il est vrai que lorsque l'on ramasse, c'est gratifiant car le résultat est immédiatement visible », reconnaît Flore Berlingen.

Une action au long cours

Un adepte du ramassage qui n'a pas attendu le World Cleanup day, c'est Edouard Feinsein. Le jeune quinquagénaire, qui a créé l'association Ose dans les années 1990 et ratisse depuis partout où il passe, sans faiblir, a basculé alors qu'il avait à peine 16 ans, à une époque où cela ne se faisait pas ! « Tout a commencé par une bagarre à la sortie de la patinoire de Charenton (ndlr, fermée en 1997 pour laisser place à l'espace Nelson Paillou). On s'est dit qu'on valait mieux que cela et que l'on pourrait plutôt se rendre utile. Ainsi naît une première association, OPF (Organisation People Flower). « On voulait protéger les animaux, aider les sans abri, ramasser les déchets... Avec une quinzaine d'amis au départ, nous avons commencé à ramasser dans le bois de Vincennes, en faisant des petits tas que l'on plaçait à côté des poubelles. A l'époque, cela ne se faisait pas et notre action intriguait, au point que nous avons été convoqués par la mairie du 12ème! » se souvient Edouard Feinsein. Avec l'association Ose (Organisation de sauvetage écologique) quelques années plus tard, le ramassage se poursuit, à Alfortville, où il habite à l'époque, Ivry-sur-Seine... tout le long des berges de la Seine jusqu'à l'Yerres. « Même en vacances on ramassait, des bords du Nil en Egypte au fleuve Arno en Italie! Et en 2000, nous avons été à Pornic après l'échouage de l'Erika » Une vraie passion pour celui qui est désormais éboueur à la ville de Paris... Ce samedi, il ne participera pourtant pas à l'opération World Cleanup Day. « Nous, on est sur le terrain toute l'année, on va même parfois plusieurs fois au même endroit pour achever un nettoyage comme à Villeneuve-Saint-Georges après les inondations. On sensibilise les citoyens, on fait des classes pédagogiques, on associe les roms et roumains et allons même faire de la sensibilisation sur leur terrain avec des traducteurs... Mais nous sommes assez peu aidés même si quelques villes jouent le jeu. Le World Cleanup Day, c'est une opération à gros budget juste pour une journée », déplore le bénévole, un peu amer, même si l'association bénéficie d'un certain nombre de partenariats matériels pour procéder au ramassage. Pour autant, Edouard Feinsein est convaincu de la nécessité de continuer à sensibiliser sans relâche, rappelant que le problème des déchets ne se réduit pas aux emballages et au plastique. « Les gens jettent tout, partout. On trouve des frigos, de l'huile de batterie, des produits de toute sorte. Des gens font même leur vidange près des berges. Au-début, nous allions faire des mains courantes lorsque l'on constatait ces rejets, mais la police est trop occupée par ailleurs, elle a d'autres urgences... »

OPÉRATION MONTAGNE PROPRE

Ose toujours aussi motivée pour lutter contre l'incivisme

L'association écologique parisienne a mené cette année encore une vaste opération dans le département des Alpes-Maritimes et notamment à Carros. Les bénévoles ont débarrassé la nature de plus de deux tonnes de déchets en tous genres. Bravo à eux...

Comme ils le font chaque année, les bénévoles de l'association Ose (organe de sauvegarde écologique) ont effectué une grande opération de nettoyage dans le département, dont une matinée était consacrée à Carros. Edouard Feinstein, président d'Ose, accompagné d'une quinzaine de bénévoles venus de Paris, d'Auvergne mais aussi des communes voisines, ont passé plusieurs heures à extraire des déchets, détritiques et surtout des meubles et encombrants des vallons carrossois. Les bénévoles sont intervenus en contrebas de la RMI entre Carros et Le Broc ainsi que sur le secteur de la Ginestière et dans le vallon situé à proximité du parking de la médiathèque. « Chaque année, nous espérons ne plus avoir à revenir mais malheureusement, le constat est alarmant, analyse Edouard Feinstein. Lors de cette opération, nous avons évacué plus de deux tonnes de déchets ! Nous avons même été contraints de nous équiper pour descendre en rappel dans les vallons afin de récupérer des meubles plus ou moins volumineux voire des encombrants. »

Jusqu'où peut aller l'incivisme ?

Et lorsqu'on détaille la « moisson » d'objets remontés, on se rend compte jusqu'où peut aller l'incivisme. Canapé, fauteuil, parasol, étagères, salon de jardin, pare-choc, radiateur, fenêtres... Qu'il s'agisse d'individus peu scrupuleux ou même d'entreprises, certains ne semblent pas se rendre compte de la portée de leur geste sur l'environnement. « Près du parking de la médiathèque, c'est une autre problématique, précise Edouard Feinstein. Ce sont davantage des « petits déchets » tels que des canettes, des bouteilles ou

des emballages. » Pour cette grande opération de nettoyage, l'association Ose a pu compter sur le soutien de la ville de Carros via une subvention, une aide logistique et l'apport précieux des services techniques l'association Gestes Propres et la société Balao.

En plus de leur activité habituelle, Edouard Feinstein et son équipe ont cette année décidé de planter en bord de route aux Plans de Carros quelques graines de conifères et d'oliviers. « C'est une action symbolique, conclut le président d'Ose. J'ai été touché par le terrible incendie de l'été dernier et le fait de planter ces quelques arbres, cela nous donne l'impression, à notre échelle, de participer au renouvellement de la forêt. » Toujours aussi motivés pour lutter contre l'incivisme, les bénévoles d'Ose seront en tout cas de retour à Carros l'été prochain. ■



PLUIE-INONDATION

LES 8 BONS COMPORTEMENTS

en cas de pluies méditerranéennes intenses

| | | | |
|--|---|--|--|
| <p>JE ME VOIS et je reste à l'écoute des consignes des autorités dans les médias et sur les réseaux sociaux en suivant les comptes officiels.</p> | <p>JE NE PRENDS PAS MA VOITURE ET JE DÉPORTE MES DÉPLACEMENTS</p> | <p>JE NE SONGE DES PERSONNES PROCHES, de mes voisins et des personnes vulnérables.</p> | <p>JE MÉLODIE DES COURS D'EAU et je ne stationne pas sur les berges ou sur les ponts.</p> |
| <p>JE NE SOUS PAS Je m'abrite dans un bâtiment et sur tout pas sous un arbre pour éviter un risque de tondre.</p> | <p>JE NE DESCENDS PAS DANS LES SOUS-SOLS ET JE NE DÉFIEUX EN HAUTEUR, EN ÉTAGE</p> | <p>BOUÉE INONDÉE</p> <p>JE NE MERGÈGE NI EN VOITURE NI À PIED Pont, submersible, gut, pas sage souterrain... Moins de 30 cm d'eau suffisent pour emporter une voiture.</p> | <p>JE NE VAIS PAS CHERCHER DES ENFANTS À L'ÉCOLE, ils sont en sécurité.</p> |

JE CONNAIS LES NIVEAUX DE VIGILANCE

- Pluies et tonnerres d'urgence
- Pluies et vents de grande et de moyenne intensité
- Pluies et vents de grande et de moyenne intensité

J'AI TOUJOURS CHEZ MOI UN KIT DE SÉCURITÉ

Kit de survie de poche avec : pile de recharge, lampe, briquet ou allumette, nourriture non périssable et eau potable, médicaments, matériel de secours, vêtements chauds, matériel de cuisine, coupe-coupe, jeu de cartes, trousse de premiers secours, sac à dos, chargeur de téléphone portable, articles pour bébé, nourriture pour animaux.

JE NOTE LES NUMÉROS UTILES

N° d'urgence : 112 ou 18
Pompiers : 15 5000
Sécheresse : 15 5000
17 Gendarmerie, Police

pluie-inondation.gouv.fr #pluieinondation

VIGICRUES vigicrues.gouv.fr

VIGILANCE.METEOFRANCE.COM

interieur.gouv.fr

EN VILLE

Déchets sauvages/1 tonne ramassée

Mardi 16 octobre 2018 - 14:22 | Mis à jour le Mardi 16 octobre 2018 - 17:51

Marylène Lenfant ←



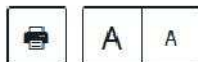
Les bénévoles de OSE ont ramassé une tonne de déchets en bords de Seine en une journée

Si les berges de Seine, du côté de la Briche, sont débarrassées de temps à autre des déchets qui y sont déversés, c'est grâce à l'association OSE (Organe de sauvetage écologique), qui y intervient deux ou trois fois par an depuis 1993. Le lundi 15 octobre, ces militants étaient encore à pied d'œuvre pour y récupérer les encombrants les plus divers et quantités de bouteilles et canettes. Aidée d'autres volontaires dépêchés ceux là par deux entreprises, Dow et Cromwell, qui lui ont fait un don à l'occasion, l'association a ramassé une tonne d'ordures qu'elle a triés avant leur enlèvement par Plaine Commune.

Esbly : rejoignez les nettoyeurs d'OSE le long du canal de Chalifert



Saint-Thibault-des-Vignes, le 22 janvier 2017. L'association Ose organise régulièrement des opérations de nettoyage en Seine-et-Marne, comme ici l'an dernier sous le pont de la Francilienne. LP/A.A.



Ce samedi, le Pays créçois mettra à disposition des bénévoles une benne de 18 m³. L'opération pourrait être reportée à dimanche à cause du mouvement des Gilets jaunes.

Après de multiples opérations de nettoyage à Saint-Thibault-des-Vignes ou à [Champs-sur-Marne](#), l'Organe de sauvetage écologies (Ose) s'attaque aux décharges le long du canal de Chalifert, à Esbly.

L'association lance un appel aux bénévoles pour ce samedi 17 novembre au matin. Si [le mouvement des Gilets jaunes](#) le permet.

« On décalera au samedi après-midi ou au dimanche matin si besoin », annonce Edouard Feinstein, le président d'Ose.

« Des vététistes nous ont signalé ces amas d'encombrants ou de gravats, des tas de 1 m ou de 1m50 », poursuit-il. Le Pays Créçois leur mettra à disposition une benne de 18 m³.

Une équipe de Roms en insertion viendra d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) pour prêter main-forte aux volontaires.

Samedi 17 novembre à partir de 9 heures, au bout du Chemin-du-Tournant-de-Condé. Pour être sûr de la tenue de l'opération, contactez le 06.13.83.94.71.

Esbly ► Les écologistes délestent les berges du Grand Morin de cinq tonnes de déchets

20 NOV
2013

Serge Moray

Des membres de l'association Ose (Organe de sauvetage écologique) sont intervenus, samedi 17 novembre, sur la décharge sauvage d'Esbly qui s'étale le long du canal du Grand Morin.

Edouard Feinstein, président de l'association, précise : « Ce sont des vététistes qui nous ont prévenus de la décharge sauvage au bord du canal. Pour mener à bien cette grande opération de nettoyage, on a pu compter sur l'appui du Département de Seine-et-Marne. De son côté, la communauté de communes du Pays Créçois nous a aidés en mettant des bennes à notre disposition. Nous avons pu aussi compter sur nos autres partenaires : la RATP, les VNF (Voies navigables de France), Port de Paris, l'association Gestes propres ».



Une trentaine de bénévoles

Des volontaires sont venus les rejoindre, samedi matin, pour leur prêter main-forte. Plusieurs d'entre eux avaient été informés par les réseaux sociaux, dont la plateforme Benevola. « Nos amis Roms du camp d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui sont en réinsertion, faisaient également partie de l'opération. Au total, nous étions une petite trentaines de bénévoles qui ont retiré de cette décharge sauvage près de cinq tonnes de déchets de toute sorte » ajoute Edouard.

Ose agit sur l'ensemble du territoire francilien, avec une prédilection pour la Seine-et-Marne. Son président rappelle : « Depuis dix-sept ans, nous intervenons sur les bords de la Marne, à Saint-Thibault-des-Vignes et à Lagny-sur-Marne, ainsi que quelques actions à Melun, sur les berges de la Seine ».

« La pollution ne connaît pas de frontières »

La prochaine opération de nettoyage aura lieu dimanche 13 janvier à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). « Cette fois, nous nettoierons les berges de la Seine. L'opération débutera à 9 heures, rue de la Briche. D'ores et déjà, nous invitons tous les volontaires de Seine-et-Marne, et même d'ailleurs, à venir nous rejoindre car la pollution ne connaît pas de frontières ou de limites territoriales » conclut Edouard.

Esbly : cinq tonnes de déchets ramassés en trois heures le long du canal

Accueil > Île-de-France & Oise > Seine-et-Marne

Guénaèle Calant

19 novembre 2018, 11h25



Esbly, samedi. Des bénévoles de l'association Ose ont nettoyé les abords du canal de Chalifert, à Esbly. **OSE/Edouard Feinstein**

Une vingtaine de bénévoles, emmenés par l'association Ose, a nettoyé une zone située le long du canal de Chalifert.

« Grâce aux Gilets jaunes, on a très bien roulé, la route était libre et on est arrivé à Esbly à 7 h 30. Il faisait encore nuit », raconte Edouard Feinstein, particulièrement ravi. C'est que le **président et fondateur** de l'association écologique OSE a pu compter sur les bras et la bonne volonté d'une vingtaine de bénévoles venus de toute l'Île-de-France, pour nettoyer la zone située le long du canal de Chalifert, samedi matin.

Cet éboueur parisien de 50 ans agit de manière concrète depuis vingt-huit ans, pour rendre à l'environnement la qualité qu'il n'aurait jamais dû perdre. Inlassablement, il organise des opérations de nettoyage dans toute la région parisienne, en bord de rivières le plus souvent.

Cette année, en Seine-et-Marne, il est allé deux fois à **Saint-Thibault-des-Vignes** et une fois à Pomponne. « Esbly est notre quatrième chantier dans le département et le dernier de 2018 car nous sommes fatigués ».

Samedi, entre 7 h 45 et 11 heures, les bénévoles ont ramassé 5 t de déchets. Il y avait surtout des sacs de gravats abandonnés. Le Pays créçois avait mis une benne de 18 m³ à leur disposition. Une équipe de Roms en insertion est venue d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) pour leur prêter main-forte.

Edouard Feinstein a toujours le feu sacré : « Je trouve que les choses s'améliorent. A l'époque, nous étions les premiers, on trouvait des carcasses de voiture dans l'eau ! Aujourd'hui, les gens sont concernés par l'écologie ».

Il n'est pas loin d'être un visionnaire. Voilà ce qu'il confiait au Parisien en mai 2017, à propos de la nomination de Nicolas Hulot au ministère de l'environnement : « C'est dans son tempérament de claquer la porte et honnêtement je serais étonné qu'il soit toujours en place dans un an [...] s'il n'y arrive pas, si on lui dit non, il risque de piquer une colère et s'en aller ». Le prochain rendez-vous est d'ores et déjà donné : ce sera en janvier, dans le département voisin, à Saint-Denis.

Si vous souhaitez rejoindre les 70 adhérents de l'association contactez www.oseonline.fr

LA MONTAGNE

France

CLERMONT-VOLCANS

JEUDI 27 DECEMBRE 2018

Volcans → Chamalières - Royat

ORCINES ■ L'Organe de sauvetage écologique participe à des opérations de nettoyage

La Chaîne des puys reboisée

Ayant adopté un programme pour le climat il y a quelques années, OSE (Organe de sauvetage écologique) a décidé de l'appliquer aussi en Auvergne et ce dès maintenant.

Ce programme avait commencé il y a quelques années en Afrique, plus précisément au Burkina et au Sénégal.

Par la suite, à plusieurs reprises, c'est en France, notamment à Biot, en 1998, sur une colline qui avait brûlé, puis l'été dernier, pour les mêmes raisons, sur une colline de Carros (Alpes-Maritimes) que ces actions se sont déroulées.



EN FAMILLE. La veille de Noël, l'équipe du président Édouard Feinstein et sa famille ont effectué un dur labeur dans des conditions météorologiques pas vraiment propices.

OSE participe régulièrement en Auvergne, plus particulièrement à Orcines et sur les communes environnantes, à des « actions commando » de nettoyage où, à l'occasion, avec son

PLANTATIONS. Après les opérations commando de nettoyage, OSE a décidé, en outre, de participer au reboisement de la Chaîne des puys, en y plantant des pins des montagnes et des thuyas occidentaux.

équipe de bénévoles, ils retirent plusieurs tonnes de débris à chaque fois.

Espoir

La veille de Noël, il n'y a pas de trêve des confiseurs, l'équipe du président Édouard Feinstein et sa famille ont décidé de planter des pins des montagnes et des thuyas occidentaux dans des clairières déboisées allant d'Orcines à Lachamp, un dur labeur effectué dans des conditions météorologiques pas vrai-

ment propices.

Cette opération qui, certes, peut paraître symbolique, est porteuse d'espoir pour la nature environnante. Cette dernière sera répétée dans les mois qui viennent, tient à préciser le président Feinstein.

Nonobstant, pour les bénévoles d'OSE, ce programme de plantations ne se substitue en rien aux opérations de nettoyage de dame nature qui vont recommencer dès les premiers jours de janvier. ■